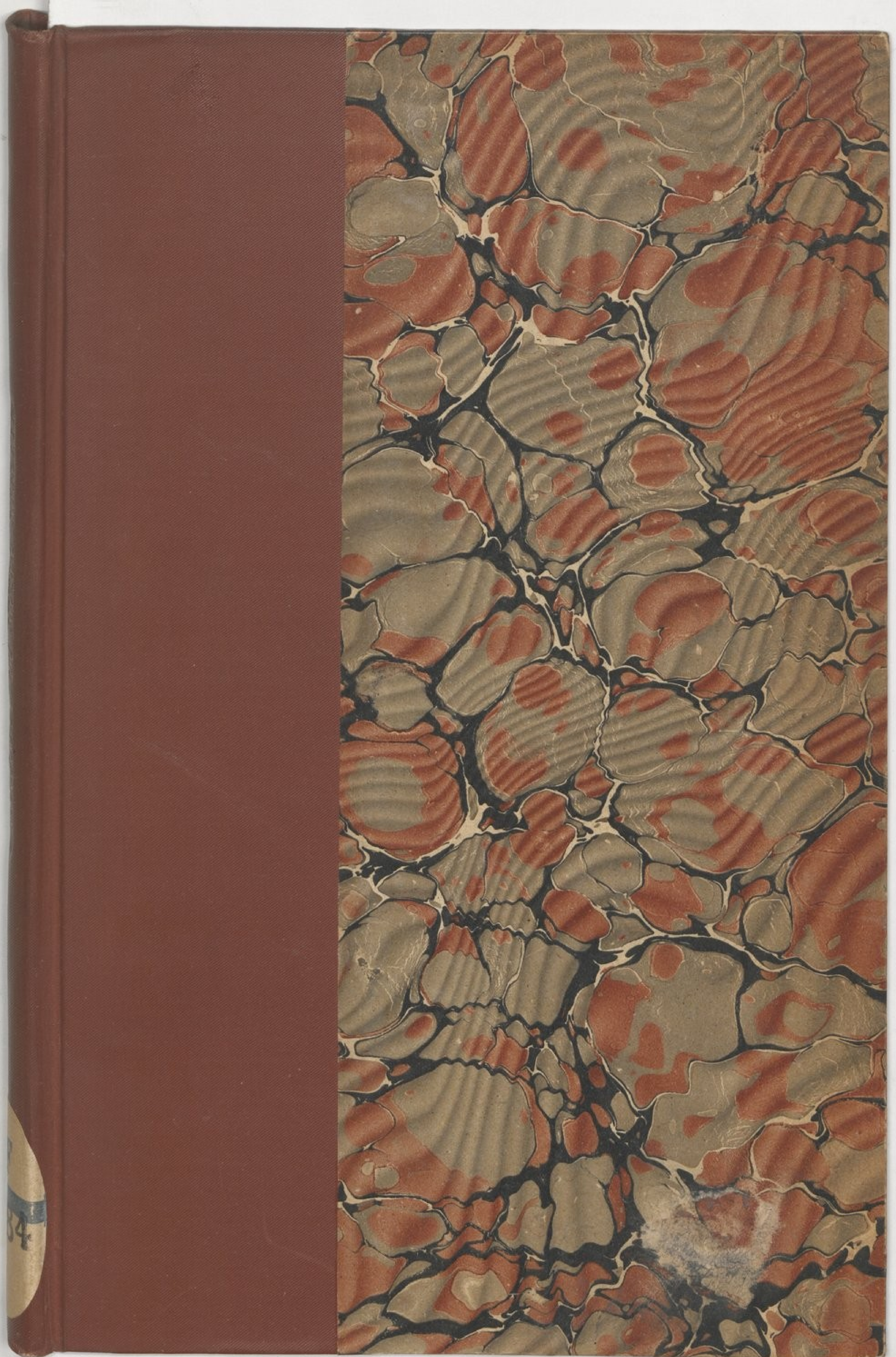
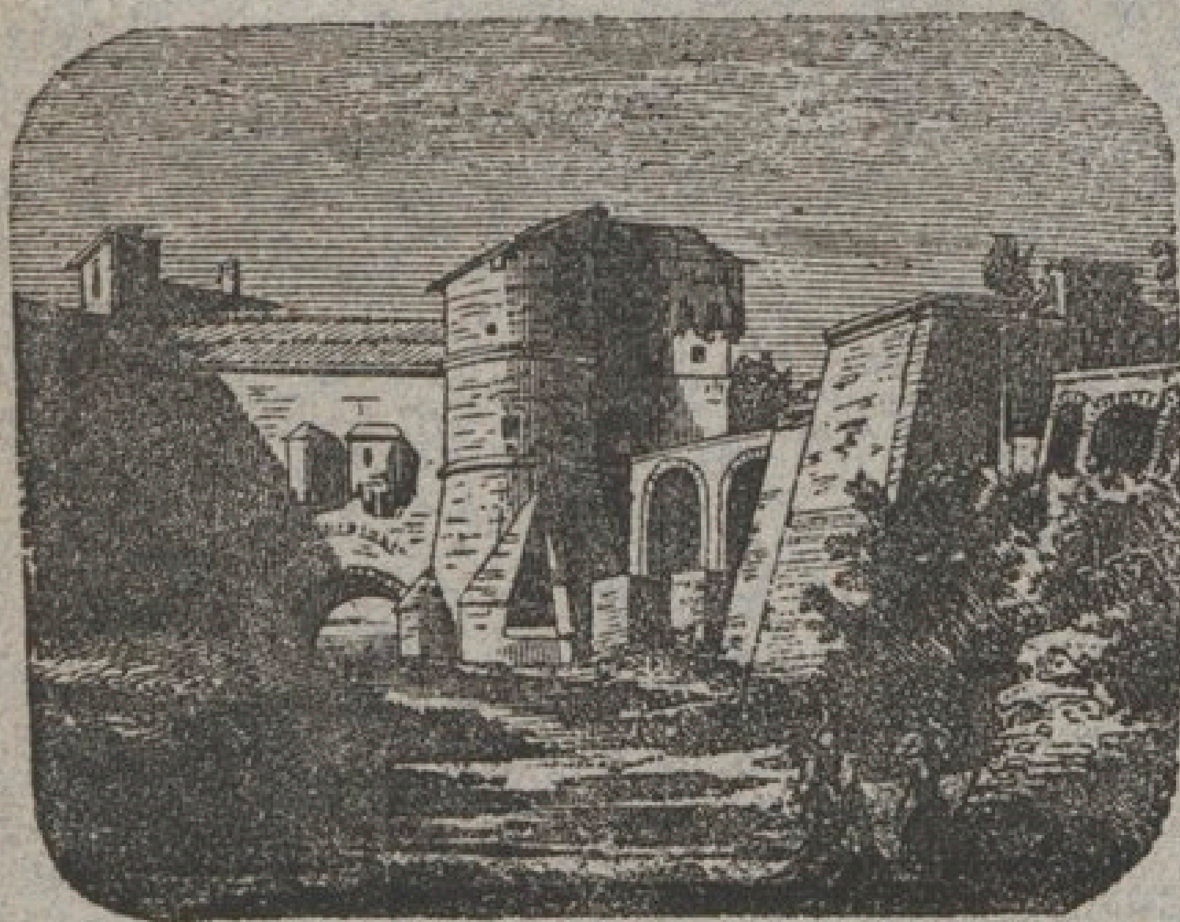
Catalogue des tableaux et dessins exécutés par Aug. Migette et offerts par l'artiste à la ville de Metz



CATALOGUE

DU

MUSÉE MIGETTE



METZ

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE VERRONNAIS

FISCHER SUCCESSEUR

1882.

à Monsieur Em. Michel
souvenir affectueux
Ad. Bellevoye

MUSÉES DE LA VILLE DE METZ

CATALOGUE

DES

TABLEAUX ET DESSINS

EXÉCUTÉS PAR

AUG. MIGETTE

ET OFFERTS PAR L'ARTISTE

A LA

VILLE DE METZ.



METZ
IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE VERRONNAIS
FISCHER SUCCESSEUR
1882.

CATALOGUE
DU
Musée MIGETTE

En faisant imprimer le catalogue du Musée, offert à la Ville de Metz, par Monsieur Migette, Musée si intéressant pour l'histoire de notre pays, il était naturel de donner une notice sur l'artiste distingué et généreux dont la vie entière a été vouée au travail et à l'enseignement de plusieurs générations dans notre ville.

Auguste Migette est né à Trèves le 18 Juin 1802 Son père était né dans la Moselle, à Boismont (arrond. de Briey); il était chef de bureau à la Préfecture de Trèves (ancien dép^{t}. de la Sarre); après les désastres du premier empire en 1814 sa famille vint se réfugier à Metz où il put continuer quelques études; les dispositions qu'il manifestait pour le dessin le firent admettre aux cours que dirigeait un homme de talent M. Désoria, puis après aux cours de dessin organisés par la Ville.

Après avoir remporté les trois premiers prix des cours de dessin de la ville, le jeune lauréat pouvait espérer que d'après l'usage, ces distinctions lui mériteraient la faveur d'être envoyé comme pensionnaire de la Ville à l'Ecole des Beaux Arts; mais le lieu de sa naissance fût invoqué contre lui et pour ce motif, il fut mis hors de concours.

Auguste Migette, malgré ses faibles ressources se rendit à Paris en 1825 avec l'intention de se perfectionner dans la carrière

des arts; c'est à force d'ordre et d'économie qu'il pût y parvenir. Il entra chez Ciceri, décorateur habile, à l'atelier duquel s'est formé une pléïade d'artistes remarquables. Ce fut le premier gagne pain de Monsieur Migette, mais désireux d'acquérir une instruction plus élevée, il put à force de travail et de privations, disposer de quelques heures de la journée qu'il réserva pour l'étude dans les Musées ou dans les Bibliothèques publiques; après quelques années ainsi bien employées, il put enfin suivre les cours de l'Ecole des Beaux Arts. Pendant deux ans et demi ou trois ans il y fut élève d'Hersent et fut deux fois médaillé pour la figure et la perspective.

Monsieur Migette revint à Metz en 1832 et dès son arrivée il fut chargé par la Ville de la décoration du théâtre; autant par souvenir de ses débuts que par goût il conserva cet emploi jusqu'en 1875, malgré le très modique traitement qui lui était alloué.

Vers 1834, de concert avec M. Hussenot, il ouvrit un atelier de dessin et de peinture qui fut fréquenté par de nombreux élèves.

En 1838, Monsieur Migette fut nommé professeur de dessin du Lycée de Metz, et il ne quitta ce poste qu'avec la fin même du Lycée, au mois de Juillet 1871. Il avait été nommé Officier d'Académie en 1864.

En 1846, après la publication d'une brochure sur la réorganisation de l'école municipale de dessin de la Ville de Metz, il fut chargé d'un cours spécial pour les cours industriels, mais de 1848 à 1864, il dirigea nos cours de dessin et mit notre école à la hauteur d'un enseignement artistique bien entendu. Son action féconde sur la jeunesse studieuse de notre cité, a porté les plus heureux résultats. Que de services rendus à ces ouvriers mis à même d'améliorer leur condition et de se perfectionner dans leur métier, à ces aspirants aux écoles du Gouvernement, à ces coopérateurs des grandes industries qui faisaient à la fois l'honneur et la prospérité de notre Ville, à ces artistes enfin qui continuent si noblement les traditions de la cité, lauréats de la critique et du Jury aux salons

de Paris, tels que MM. Boilvin, Cuny, Rajon, Wéber, et d'autres dont nous avons ici apprécié le talent, tels que MM. F. Cordier, A. Watrin etc.

On n'est pas étonné des résultats obtenus par le professeur quand on sait quelle conscience, quel dévouement et quelle bonté il mettait à son enseignement. En 1864 au moment ou il quittait la direction de l'école municipale de dessin, il faisait paraître une nouvelle brochure sur l'alliance de l'art et de l'industrie, fruit de ses réflexions et de son expérience. (1) Monsieur Migette prêchait d'ailleurs d'exemple, et depuis son jeune âge jamais il n'a passé une heure inutilement. Pendant la belle saison le temps qui n'était pas pris par ses cours ou la décoration du théâtre, était employé à dessiner nos anciens monuments et les aspects pittoresques de notre ville et de nos environs.

Pendant les vacances, il poussait même ses excursions jusqu'aux bords de la Haute-Moselle et aux rives du Rhin; et à chacun de ses voyages il rapportait une série de dessins et de croquis. L'hiver était employé à mettre au net ou à complèter les dessins exécutés pendant l'été, ou à reproduire dans de vastes compositions habilement groupées et nettement dessinées, les scènes principales de notre histoire locale. Quoique bien souvent des offres d'achat lui aient été faites, l'artiste n'a rien voulu distraire de son œuvre, et depuis 1866 il a rempli les quatre salles que l'administration municipale lui avait abandonnées, en faisant lui-même les frais d'encadrement des peintures et dessins qu'il a offerts à la Ville.

Ces salles qui ont renfermé autrefois les archives de la ville sont peu abordables au public, et l'administration ne les avait

---

(1) En 1871, Monsieur Migette, installa la plus grande partie de notre Musée de peinture, dans les nouvelles salles qu'il occupe aujourd'hui; il en profita pour prendre les notes nécessaires à la publication du catalogue de notre Musée publié en 1876.

données que provisoirement en attendant que le projet de Musées fait par M. Demoget, adopté par le Conseil Municipal en 1866, et qui a reçu un commencement d'exécution soit complètement terminé. Ces constructions offriraient une installation plus convenable au public et digne de l'importance du don qui est fait à la ville; d'ailleurs Monsieur Migette a fait figurer à son catalogue plus de cent dessins ou tableaux qu'il possède encore à Longeville et qui n'ont pu trouver place dans le local de l'hôtel de ville, mais ils sont à la disposition de la ville aussitôt qu'elle pourra fournir un emplacement suffisant,

En homme d'étude, Monsieur Migette a accompagné chacun de ses dessins d'extraits de nos anciennes chroniques ou de citations des publications récentes; d'autres fois, il y a joint ses appréciations personnelles ; quelquefois aussi il raconte des épisodes de ses voyages, ou ses impressions mêlées de pensées philosophiques et d'un style aimable. Afin de rendre ce catalogue moins volumineux, j'ai du à mon grand regret supprimer quelques citations trop longues, ainsi que les épisodes et les impressions personnelles.

Depuis 1875, retiré à Longeville dans une petite propriété qu'il a fait restaurer avec goût, M. Migette a fait de sa maison un charmant petit Musée Archéologique et d'art industriel où les visiteurs désireux de s'instruire sont toujours les bienvenus : il s'est remis à la peinture qu'il avait délaissée depuis quelques années et outre quelques tableaux concernant notre histoire locale, son jardin lui a fourni les modèles de plusieurs charmants tableaux de fleurs. * C'est ainsi que sur le déclin de sa vie l'artiste revient avec plaisir vers les œuvres du Créateur qu'il n'a cessé d'admirer, quoique s'occupant davantage des œuvres laissées par les générations qui se sont succédées sur le sol Messin.

---

* L'astérique placé devant un No. indique que le tableau ou dessin est encore à Longeville,

Du reste point de temps perdu à Longeville, et si la journée est occupée à peindre ou à dessiner, les soirées le sont à mettre au net tous les matériaux, notes ou croquis, destinés à une histoire des arts et des artistes dans le pays Messin; depuis ces légionnaires constructeurs de l'acqueduc de Jouy jusqu'aux humbles artisans de notre époque qui ont su attirer sur eux l'attention publique par quelques œuvres de goût, soit dans les arts proprement dits, soit dans leurs productions industrielles. Le manuscrit orné de nombreux dessin, de lettres ornées et de culs de lampe, sera surtout intéressant pour les générations futures, car l'auteur a beaucoup vu et s'il loue ou blâme quelquefois, il le fait en homme instruit et honnête dans le seul but d'instruire ses lecteurs futurs, car le manuscrit doit rester dans l'ombre un certain nombre d'années, afin de ne blesser aucune susceptibilité.

Maintenant que le lecteur connait l'artiste et l'origine de ce Musée, j'espère qu'il le visitera avec plus de fruit et d'intérêt.

Ad. Bellevoye.



PREMIÈRE PARTIE.

PEINTURES

Histoire de Metz.

1. Commencement de la République Messine.
Election du 1er Maître Echevin. 974 — 1055 — 1120 — 1170. (*Amolbert élu en* 1055)

Hauteur, 1^m,08 — Largeur, 1^m,97.

Notes. La vue de la scène est prise en face de l'ancienne basilique; à gauche sur l'emplacement actuel du grand Marché couvert, se trouvent les ruines d'un monument romain dont il restait encore de belles parties vers le commencement de ce siècle. Les Bénédictins dans leur histoire de Metz en donnent une vue gravée ; à droite de la basilique s'élève la tour de Charlemagne et à gauche du spectateur au fond du tableau, sur la place de Chambre actuelle, le long de la Moselle on voit les anciennes murailles de défenses de la Ville, construites par les Romains, et plus loin la plaine de Metz à Thionville. *Chroniques messines page 3.*

2. Splendeur et richesse de la République.

L'Empereur Charles IV à Metz en Décembre 1356.
Festin au Champ à Seille. Sept chapitres additionnels sont ajoutés à la bulle d'Or.

Voir chroniques Messines page 98.

Hauteur, 1^m,08 – Largeur, 1^m.97.

Notes. Le Champ à Seille, où se passe la cérémonie était une grande place située près de la Seille, et à laquelle aboutissaient, la

rue du pont à Seille, près de la Chapelle des 3 rois, dite la Chapelotte, le débouché de la Haute Seille et du moulin de l'hôpital St. Nicolas, celui de l'abreuvoir au dessous du pont à Seille, la rue des Célestins, et le Quarteau; cette place était à peu près, carrée, et environnée de toutes parts d'arcades.

Histoire de Metz par les Bénédictins 2e Vol. 347.

3. Force de la République Messine.

Les Messins pour résister à Charles VII roi de France et à Réné d'Anjou roi de Sicile, se préparent au siège de leur ville en détruisant les faubourgs, etc. 1444.

Chroniques de Metz 223 – *Journal de Jean Aubrion pages* 35.

Hauteur 1m,08, — Largeur 1m,97.

Notes. Coté sud-ouest de la Ville, vue prise du pré St-Symphorien. Au milieu des fortifications la maîtresse tour, dite tour d'Enfer, dont la partie infre existe encore en partie, ainsi que les tours suivantes jusqu'au moyen-pont dont on voit les tours de défense; il en reste une avec ses machicoulis. Au fond St-Vincent avec ses trois tours; à droite du spectateur l'ancienne porte Serpenoise et les abbayes de St. Symphorien et de St. Arnould; cette dernière occupait l'emplacement de la lunette de Montigny et d'une partie de la Gare. Sur le 1er plan à droite les ruines d'un nymphœum, édifice abritant une fontaine consacrée aux nymphes, (il en reste une inscription au musée lapidaire deMetz)

4. Fin de la République Messine.

Entrée à Metz de Henri II, roi de France le 18 Avril 1552.

Chroniques messines p. 867.

Hauteur 1m,08, – Largeur 1m,97.

Vue de la porte Serpenoise; M. Migette s'est servi pour composer l'architecture de ce tableau, de diverses constructions ou

parties de maisons anciennes que l'on voit encore dans plusieurs quartiers de Metz.

5. Massacre des Juifs à Metz

par les premiers Croisés 1095.

Bénédictins — T. 2, page 203.

Hauteur $1^{m},08$, — Largeur $1^{m},54$.

Notes. Il existait sur le point culminant de la Ville une vaste construction qui occupait l'emplacement situé entre les rues Chèvremont, de la Bibliothèque, des Trinitaires et de la Boucherie-St-Georges. C'était un palais romain devenu ensuite celui des rois d'Austrasie; il était entouré d'une triple enceinte de murs, l'histoire et l'Archéologie en donnent des preuves authentiques. Victor Simon, revue d'Austrasie 1842.

6. Les Messins décimés par la peste

combattent le mal en se livrant à des rejouissances publiques ordonnées par les Seigneurs Treize.

Croniques Messines page 655.

Hauteur $1^{m},08$ — Largeur $1^{m},54$.

Notes. La scène se passe aux bords de la Moselle, en avant et au sud du moyen-pont, à droite du spectateur le pré de l'Hospitault nommé le Saulcy aujourd'hui et occupé par les usines et magasins de la poudrerie.

A gauche les remparts de la ville et la tour auprès de celle des Vignerons, tour démantelée existant encore à l'extrémité de l'esplanade. Au fond le pré St-Symphorien.

A droite le mont St-Quentin avec son ermitage et sa chapelle.

* 7. Entrée de l'Empereur Charles Quint

à Metz, le 10 Janvier 1546.

Hauteur $1^{m},08$ — Largeur $1^{m},97$.

Notes. Le cortège passe sur le moyen-Pont au bout duquel on voit encore aujourd'hui une partie de l'une de ses 4 tours de

défense; au fond dominent les 3 tours de St-Vincent (il n'en reste plus que 2) et en avant l'hôtel du Passetemps, construit en 1486 par la puissante famille patricienne des Baudoche (1); plus près du spectateur s'élève l'Eglise St-Marcel ancienne église paroissiale aujourd'hui détruite. Au 1er plan les fortifications qui défendaient la ville du côté de la Moselle.

A gauche du spectateur, au dernier plan de la ville, se voit la porte du pont des Morts et son ancien Château (ses deux tours ont été démolies en 1738 comme on le dit dans les annales de Metz par Baltus, page 54.)

* 8. Le Duc de Guise, François de Lorraine

prépare la défense de la ville de Metz avec le concours des Seigneurs Pierre Strozzy, de Gonnor, de St. Remy et Camille Marin, fort experts en fait de fortifications; 1552.

Bénédictins T. 3, page 38.

Hauteur 0,80 — Largeur 1,35.

Le Duc de Guise entouré de ses Officiers sur les ruines de St. Arnould; à gauche la porte St.-Thiébault.

9. Le Grauly, procession de St-Marc, 1631.

Bénédictins t.1 page 210.

Hauteur 1m,50 – Largeur 1m93

Au fond du tableau, au dernier plan se voit l'ancien palais aux pignons à escalier des Evêques de Metz, fait d'après une gravure du temps. A gauche du spectateur est situé le haut Palais; c'était là que le maître Echevin, les Treize, les Comtes et les officiers de la République rendaient la justice, et où se tenaient les assemblées générales convoquées pour traiter des affaires de la cité.

(Lorsque M. Migette fit ce tableau, il ne connaissait aucune gravure ou dessin représentant le palais; depuis il en a trouvé un dont il s'est servi dans une autre composition).

---

(1) Les dessins de Chatillon ont servi à rétablir l'hôtel Baudoche et St-Marcel.

A droite du spectateur se trouve l'exacte reproduction de la Chapelle des Lorrains d'après la gravure de l'histoire de Metz par les Bénédictins.

La procession sort de la Cathédrale par la porte latérale qui fut si longtemps cachée par les constructions de Blondel.

10. **Groupe de Bohémiens**

du pays de Bitche, 1840 — 1850.

Hauteur 0,83 — Largeur 0,65.

Ces bohémiens, Laudauer et ses deux sœurs Catherine et Caroline nées à Muterhausen (canton Bitche) ont été attirés à Metz par M. Maréchal pour lui servir de modèles ; il leur trouvait avec raison des qualités de forme et d'élégance naturelles introuvables parmi nos campagnards et ouvriers.

11. **Jeune fille de Metz**

Hauteur 0.72 — Largeur 0,60.

Etude faite en 1835.

Tableaux exécutés à Longeville-lès-Metz depuis 1875.

* **12.** **Un pélerinage dans le pays Messin.**

Hauteur 1,90 — Largeur 1,29

* **13.** **Un marché devant la Cathédrale de Metz**

au 16me siècle.

Hauteur 1,90 — Largeur 1,31

Essai de restitution de la chapelle des Lorrains à droite du tableau, et de la chapelle de St- Gal au fond, devant l'Evèché.

* **14.** **Galerie de ma maison à Longeville.**

Hauteur 0,76 — Largeur 1,32

* **15.** **Le Donjon des Gournay;**

vue prise de mon jardin de Longeville.

Hauteur 0,39 — Largeur 0,85.

* **16.** **La Butte de Charles-Quint;**

vue prise dans mon jardin de Longeville.

Hauteur 0,63 — Largeur 0.91.

* **17.** **Vue de Metz**

prise du grenier de ma maison de Longeville.

Hauteur 0,77 — Largeur 1,30.

* **18.** **Sous les tilleuls,**

jardin de Longeville.

Hauteur 0,55 — Largeur 0,68.



DEUXIÈME PARTIE.

DESSINS

au fusain, à la plume, au crayon, etc.

Histoire de Metz.

19. Réunion des faits mémorables de l'histoire de l'Église de Metz.

dessin à la plume et lavé à l'encre de chine.

Hauteur 0,72 — Largeur 1,17

Dans la partie supérieure

à gauche : les Sts patrons des paroisses.

à droite : les Evêques de Metz.

Le Polytheisme finit.

Les Druides.

L'Oratoire de St-Etienne.

Les prêtres du paganisme.

754, Godegrand construit la 1re basilique.

La Cathédrale.

1014, 1323, 1503, 1519, 1546.

St-CLÉMENT. 1er Evêque

Le Grauly.

611. St ARNOULD 29e Evêque, tige de la race Carlovingienne.

DROGON 40e Evêque en 885 salue Louis Empereur des Français et lui replace la couronne sur la tête à Metz.

ADALBÉRON 1er, Evêque en 939. Il défend Metz contre l'Empereur Othon.

VALA Evêque en 882 arrête les Normands le jeudi saint entre Remich et Sierck ; il périt dans la bataille.

THIERRY Evêque en 1014 fait commencer les fondations de la Cathédrale.

Sur les escaliers se trouvent assis ou debout:

Angelrame Archevêque de Metz, 791. Advence Evêque de Metz. 859. Sigebert de Gemblours, 1112. Le diacre Donat, 790. (vie de St Trudon) Paul Diacre (histoire des Evêques de Metz, 1633) Amalaire abbé (ouvrages de liturgie, 816) Richer abbé de St Martin-lès-Metz (historien et poëte) Gautier (poême la mappemonde, 1145) Hebers, moine traducteur, 1180. Jean Hébers (petite chronique de St-Vincent, 1279). Nicolas de Luttange prieur des Célestins (chronique de son monastère, 1415).

L'Evêque Bertram, qui rédigea en 1179 la fameuse charte d'après laquelle se fit l'élection des maîtres-échevins, pendant trois siècles et demi.

Les Abbés électeurs.

Chevalier de Rhodes.

1199, Traduction et lecture de la bible, Hérésies et Emeutes ; Frères Guillaume, Guillaume Farel, luthériens, 1543

Templier.

Construction des monuments; architectes, peintres, sculpteurs.

Adhémar de Monthil, évêque, 1323-1332.

Pierre Perrat, Jean de Commercy, Raconval, Clausse, Valentin Bousch, Grand-Jean, Pinguet chanoine, 1321-1381-1477-1486-1521-1526,

Le Cardinal de Lenoncourt livre la ville au connétable de Montmorency.

La ville désarmée, agitation. Jacques de Gournay. m, échev. refuse le serment.

Les soldoyeurs brisant leurs glaives.

Epoque Française.

Révocation de l'Edit de Nantes, 1685. Les Bénédictins écrivent l'histoire de Metz. Nicolas Rollin, chanoine établit l'hôpital de Bons-Secours.

Aubusson, Evêque fondateur de l'hôpital St. Georges, 1697.

Meurisse, Evêque de Madaure, suffragant de la cathédrale, 1641. Bossuet chanoine à Metz à l'âge de 14 ans.

St. Simon Evêque de Metz fait construire le grand séminaire, 1748. L'Evêque Coislin examine les plans de la caserne Coislin 1726.

Les architectes.

de Montmorency-Laval évêque quitte Metz et meurt en exil à Altona en 1808.

Au fond du dessin.

L'amphitéâtre 1er refuge des chrétiens.

Les arches de Jouy.
L'abbaye de St-Symphorien.

20. **Réunion des faits mémorables de l'histoire civile et militaire de Metz, ville libre.**

Dessin à la plume lavé à l'encre de chine.

Hauteur 0,72 — Largeur 1,17.

Dans la partie supérieure du dessin,

à droite :
Invasion des romains. César fait la conquête des Gaules.

à gauche
Invasion des Francks, chûte de l'Empire romain

Les Comtes héréditaires; leur extinction vers 1220.

1318
L'hôtel de ville du moyen âge.

L'Evêque.
XIme siècle. Apogée de leur puissance politique.

1032. 1er Maître-échevin ;
ils s'arrogent le pouvoir souverain à partir du 12e siècle.

1199-1238-1327-1405. Divisions intestines, troubles, émeutes.

1315. La puissance du maitre-échevin et les forces de la république augmentent

1132-1153.
St-Bernard à Metz rétablit la paix.

1324. Guerre de Bohême ou des 4 seigneurs; le roi Jean de Luxembourg, l'arch. de Trèves, le duc de Lorraine et le comte de Bar.

1450. Apogée de l'aristocratie messine
Chroniqueurs.
Praillon 1323-1477
Aubrion 1477-1502
Pierre Perrat, architecte 1381.

1444. Siège de Metz par Charles VII roi de France et René roi de Sicile et Duc de Lorraine.

Les Empereurs d'Allemagne passagèrement à Metz.
Charles IV, 1356. Venceslas, 1384. Frédéric, 1473. Maximilien 1498. Charles-Quint, 1551-1543-1546. Ils respectent les droits et la liberté de la ville.

18 Avril 1552. Henry II roi de France vient à Metz; il s'empare de la ville, exige le serment de fidélité, supprime la liberté et nomme un gouverneur.

1552. Robert de Lenoncourt, évêque trahit la ville. La ville désarmée par la discorde est livrée aux Français.

Le Duc de Guise ordonne la destruction des Abbayes; l'Abbé de St. Arnould intercède inutilement.
Jacques de Gournay, le dernier maitre-échevin de la ville libre refuse le serment au roi Henri II et se retire.

Anne de Montmorency.
Les soldoyeurs furieux quittent la ville.

Philippe de Vigneulles simple artisan messin, chaussetier à Metz vers 1527, auteur de l'histoire de Metz.

21. Metz et les Gaulois avant la conquête de César.

Croquis à la plume 1869.

Hauteur 0,28, — Largeur 0,47.

Divodurum était l'Oppidium du peuple Gaulois des Médiomatrici (un oppidium était un endroit susceptible de défense où l'on se retirait au moment du danger.)

Etudes sur l'histoire de Metz, par A. Prost page 6.

22. **Les Romains devant Metz** *(divodurum)*

dessin à la plume lavé à l'encre de chine. 1864.

Hauteur 0,48, — Largeur 0,61

Metz fut subjuguée par les Romains l'an 57 avant Jésus-Christ.

23. **Construction des arches de Jouy par les Romains.**

croquis au fusain. 1847.

Hauteur 0,24, — Largeur 0,43.

24. **La 6e légion romaine composée de Médiomatriciens fait son entrée à Metz par la porte Scarpone en 365.**

croquis à la plume.

Hauteur 0,33, — Largeur 0,54.

Notes. Metz ville romaine. Vue prise de la redoute actuelle du pâté qui occupe la place de l'amphithéâtre qui n'était pas éloigné de la porte St-Thiébault d'aujourd'hui; plus loin et toujours à droite du spectateur, près de la Seille, sont les thermes. A gauche et à droite de la route qui conduit à la porte Scarpone, on voit des tombeaux; à gauche du spectateur, sur un plan reculé, le nymphée, petit monument dédié à la nymphe d'une source; au fond, la ville antique et ses remparts dominés par le palais et des temples.

25. **Construction de l'aqueduc de Jouy-aux-Arches par une légion romaine.**

dessin au fusain, 1847.

Hauteur 0,72, — Largeur 1,34.

Un proconsul vient inspecter les travaux.

Notes. Plusieurs médailles de Valentin et de Valens, trouvées non-seulement à proximité de l'aqueduc, mais jusque dans ses

fondations, ont fait supposer que cet immense travail, dont il reste de si belles ruines, a été fait entre les années 375 et 395. Chacun sait qu'il était destiné à amener à la ville de Metz les belles eaux des sources de Gorze.

26. St Clément, 1er évêque de Metz, près des ruines de l'amphithéâtre.

1864, dessin à la plume, lavé à l'encre de chine.

Hauteur 0,48, — Largeur 0,61.

C'est au milieu des débris de l'amphithéâtre que s'élevèrent les premiers temples chrétiens. Ce lieu aujourd'hui nommé le Sablon fut couvert d'églises, d'abbayes, de prieurés; c'était un groupe de basiliques qui fut détruit au siège de 1552.

27. Sac de Metz par Attila en 451.

Xbre 1842, croquis au fusain et au pastel.

Hauteur 0,18 — Largeur 0,37.

Vers le milieu du 3e siècle, les provinces situées sur la gauche du Rhin virent commencer pour elles une suite d'agressions et de ravages contre lesquels la puissance romaine ne put résister; les principales invasions sont: celles des Allemands au 3e et au 4e siècle ; celles des Vandales et des Huns au 5e.

28. Sac de Metz par Attila 451.

Mai 1847, dessin au fusain.

Hauteur 0,27, — Largeur 1.34.

Aspect de Metz, ville romaine, côté sud ouest, vue prise devant la porte scarponaise (serpenoise); des tombeaux de chaque côté de la Voie suivant l'usage des Romains ; plus loin l'amphitéâtre.

Attila étant sorti de la Pannonie à la tête d'une armée nombreuse ravagea tout ce qui se rencontra sur son passage et arriva à Metz la veille de Pâques le 8 avril 451. Il fit passer les habitants au

fil de l'épée et ordonna de mettre le feu aux quatre coins de la ville; les flammes n'épargnèrent que l'église St. Etienne.
(*Bénédictins* 1. *vol. page* 229.)

29. St Arnould quitte la cour de Dagobert roi d'Austrasie en 626.

1865, dessin à la plume lavé à l'encre de chine.

Intérieur du palais des rois d'Austrasie, ancien palais romain déjà modifié par quelques constructions en bois si chères aux races du nord.

30. Rétablissement de Louis le Débonnaire en 885.

1865, dessin à la plume lavé à l'encre de chine.

Hauteur 0,48, — Largeur 0,61,

Vue intérieure de la cathédrale de Metz, architecture romane primordiale ou style latin. De 747 à 765 Chrodegand évêque de Metz, fit avec le secours de Pépin le bref, roi des Francks, reconstruire le chœur et le maître autel de cette église. (Soc. d'arch. 1865 p. 149 Em. Michel.)

Pour ratifier et rendre plus solennel ce qui s'était fait à la diète de Thionville, le dimanche suivant toute la cour se trouva à Metz, la cérémonie se fit à la messe; Drogon, évêque diocésain, monta en chaire et lut l'acte du rétablissement de l'Empereur; cette lecture faite, 7 archevêques lui imposèrent les mains, récitèrent sur lui 7 oraisons que l'église a coutume de dire pour la réconciliation des pénitents, et prenant la couronne impériale que l'on avait posée sur l'autel, ils la lui mirent sur la tête; on finit par obliger l'évêque de Reims, déposé, de monter à la tribune et d'y lire à haute voix l'acte qui annulait celui de Compiègne.

Bénédictins tome 1 *page* 555.

31. Les Juifs massacrés à Metz,

par les premiers croisés, 1095.

1863, dessin à la plume lavé à la sépia

Hauteur 0,48, — Largeur 0,61.

(1re composition du tableau à l'huile No 5.)

32. St. Bernard à Metz, 1153.

1863, dessin à la plume lavé à la sépia.

Hauteur 0,40, — Largeur 0,57.

Etienne de Bar évêque de Metz alla trouver St. Bernard à Clairvaux pour l'engager à venir réconcilier les seigneurs du pays avec les habitants de Metz. Ce pieux et éloquent abbé s'interpose pour pacifier les esprits, il parvient à faire conclure la paix dans une île de la Moselle, sous les murs de Metz.

Bénédictins T. 8. page 276.

Cette île de la Moselle devait être le Saulcy ou la plaine Saint-Symphorien, à gauche au fond, la ville de Metz.

A. Migette.

33. Des Bourgeois de Metz

se réunissent pour lire des traductions de la bible, 1195.

1865, croquis à la plume lavé à l'encre de chine.

Hauteur 0,32 — Largeur 0,49.

34. Le Lépreux ; manière de les séparer du reste des hommes, 12e et 13e siècles.

1864, croquis à la plume lavé à l'encre de chine.

Hauteur 0,31 - Largeur 0,47.

Aux bordes près de Vallières et devant la borde, loge ou cabane destinée au pauvre malade qui le plus souvent n'avait pour toute ressource que la charité publique qui oublie parfois ceux qui sont éloignés.

35. L'Empereur Charles IV et les bouchers de Metz, 1356.

1865, dessin à la plume et lavé à l'encre de chine.

Hauteur 0,48 — Largeur 0,61.

La trahison des bouchers dévoilée par l'Empereur est désignée dans les Chroniques de Metz par Huguenin page 99. La scène dessinée se passe dans un appartement du palais de l'Evêque situé alors sur l'emplacement du grand marché couvert actuel, près la Cathédrale.

36. L'Empereur Charles IV assiste au champ à Seille à un magnifique banquet offert par la ville de Metz

1854, croquis à la plume.

Hauteur 0,33 — Largeur 0,54.

(1re idée du tableau No 2.)

37. Les Messins surpris au champ à panne par les Lorrains, 1372.

1864, dessin à la plume lavé à la sépia.

Hauteur 0,48 — Largeur 0,61.

Le Champ à panne était le lieu où les Messins, seigneurs et bourgeois se rassemblaient pour la promenade, les bals et les divertissements; il occupait un terrain près duquel a été élevée la lunette de Montigny qui est peu éloignée de la ville. On voit à droite l'abbaye de St-Clément où des moines de l'ordre de St-Benoît vinrent s'établir au commencement du 7e siècle, près de l'oratoire ou St. Clément et ses premiers successeurs avaient choisi leur sépulture. Ce monastère fut détruit lors du siège de 1552. Au fond, au dernier plan du dessin, la porte St.-Thiébault et les remparts de la ville

38. **Représentation du mystère de St. Clément**
sur la place de Chambre et le grand escalier devant la Cathédrale

1850, dessin au fusain.

Hauteur 0,72 — Largeur 1.34.

Vue prise de la place de Chambre; on voit le théâtre construit pour quelques jours, avec plusieurs étages; plus loin la cathédrale ayant encore son chœur roman et la tour de Charlemagne, le chœur et les transepts actuels n'ayant été faits que de 1486 à 1519; à cette époque, Notre-Dame de la Ronde qui date du 13me siècle était peut être encore séparée de la nef de Pierre-Perrat; à droite l'église de St-Victor.

39. **Les Messins détruisent leurs faubourgs**
pour empêcher Charles VII roi de France et René d'Anjou leurs ennemis, de s'établir près de la ville; 1444.

1853, croquis à la plume.

Hauteur 0,28 — Largeur 0,51.

(1re idée du tableau No 3.)

40. **Le Boulanger Harelle sauve la ville de Metz**
surprise et attaquée par le Duc de Lorraine; 9 Avril 1473.

1848, dessin au fusain.

Hauteur 0,72 — Largeur 1,34.

Le duc Nicolas envoie vers la ville de Metz deux chariots qui se présentèrent à la porte serpenoise, escortés de soldats déguisés en marchands de poissons; l'un de ces chariots portait une machine destinée à empêcher la porte de se fermer; les soldats tuèrent le portier et six cents Lorrains entrèrent dans la ville. Le boulanger Harelle qui était déjà à l'ouvrage à 4 heures du matin, gagne le haut de la porte, abat les herses qui tombèrent sur la machine et s'y enfonce au point que personne ne peut plus entrer ni sortir. Les habitants de Metz se lèvent en toute hâte et armés de bûches

et de haches, ils se mettent à la poursuite des Lorrains et les repoussent en tuant Bertholdt Krantz avec 38 gentilshommes. Le duc Nicolas qui s'était approché de la ville ne put amener ses soldats à passer par-dessous la herse.

40bis La porte Serpenoise et le Boulanger HARELLE

Dessin au fusain, 1846.

Hauteur 0,27 — Largeur 0,36.

41. Nicolas d'Anjou Duc de Lorraine,

fait une tentative inutile pour surprendre la ville de Metz. 1473.

1er croquis d'essai au fusain.

Hauteur 0,28 — Largeur 0,36.

42. Réjouissances publiques au Saulcy

(place actuelle de la comédie) pendant la terrible guerre de 1490 contre René II, duc de Lorraine.

1865, dessin à la plume lavé à l'encre de chine.

Hauteur 0,48 — Largeur 0,61.

La scène se passe sur la place de la Comédie actuelle, nommée Saulcy au 15me siècle ; à cette époque on n'y voyait aucune construction importante. Au fond, sur le quai Ste Marie se voient les ruines d'une vaste construction romaine, dont Chatillon nous a laissé une vue gravée que j'ai reproduite dans mon dessin ; ces ruines utilisées existaient en 1647. Le cortège de la Dame du Seigneur Baudoche, Bonne de la Marck, traverse le Saulcy. Des jeux de tous côtés; à droite un moulin à vent construit au Saulcy en 1472 par Henry de Raconvaulx avec des pierres du mont St. Quentin; ce moulin est-il à la place qu'il occupait?

A. MIGETTE.

43. **On conduit au supplice le soldoyeur Broche, 1498.**

1865, dessin à la plume lavé à l'encre de chine.

Hauteur 0,38 — Largeur 0,61

Ce soldoyeur fut décapité, après avoir servi la cité environ 24 ans, pour avoir tué sans raison avec une grande dague un gentilhomme d'Allemagne, logé au même hôtel que lui. Le funèbre cortège se trouve près du Moyen pont des Morts; à droite on voit l'église de l'ancien prieuré des Chevaliers de St. Jean de Rhodes occupée probablement alors par les chevaliers de Malte.

44. **Triomphe de Maître Jehan**

le tailleur d'imaiges qui demeurait à la Pierre hardie, 1510.

1864, dessin à la plume lavé à l'encre de chine.

Hauteur 0,48 — Largeur 0,61.

Nota. Le cortège passe devant la porte Serpenoise ou Champenoize, ornée de bas reliefs faits par maitre Jehan le sculpteur, et se dirige vers l'intérieur de la ville.

45. **Le Chevalier Frantz de Sickingen;**

son héraut se présente à la porte des Allemands, 1518.

Croquis à la plume et au lavis.

Hauteur 0,30 — Largeur 0,47.

46. **Charles-Quint à Metz.**

Les magistrats et Seigneurs de la cité sortent du palais pour se rendre chez l'Empereur. 1540.

1865, dessin à la plume lavé à l'encre de chine.

Hauteur 0,48 — Largeur 0,61.

Nota. En tête du cortège qui descend l'escalier de la cour du Palais se voit le Maître-échevin, puis les Treize. Ce groupe de magistrats est suivi de 3 Maires ou Mayours qui aidaient les Treize dans leurs

fonctions; puis viennent les 12 ou 13 Wardours chargés de surveiller l'ensemble du gouvernement; en temps de guerre ils avaient avec les Treize la garde des portes de la cité. Au pied de l'escalier à droite sont les comtes Jurés, mandataires des paroisses au nombre de 25; à gauche et en avant les sergents des Treize, les soldoyeurs, gentilshommes ou aventuriers aux gages de la cité, les couleuvriniers et quelques seigneurs et bourgeois.

47. Le Duc de Guise fortifie la ville

pour résister à l'attaque de Charles-Quint. 1552.

Croquis à la plume lavé à la sépia.

Hauteur 0,37 — Largeur 0,49

48. Entrée de Henry II à Metz. 1552.

1862, croquis à la sépia.

Hauteur 0,33 — Largeur 0,53

(1re composition du tableau No 4.)

49. Les Sorciers sur le mont St. Quentin,

14e, 15e et 16e siècles.

Dessin aux crayons noir, blanc, bleu et rouge.

Hauteur 0,48 — Largeur 0,74.

La scène se passe sur le mont St. Quentin, à gauche sur le sommet on voit l'ermitage et la chapelle et un peu plus à droite le gibet de la justice de Scy.

50. Ambroise Paré par ordre du duc de GUISE

visite les prisonniers blessés et abandonnés par Charles-Quint dans les bâtiments de l'abbaye de St-Arnould. 1552.

1863, dessin à la plume lavé à l'encre de chine.

Hauteur 0,48 — Largeur 0,61.

Vue des ruines de l'abbaye de St. Arnould près de Metz. Le récit d'Ambroise Paré ne prouve-t-il pas que l'abbaye avait été abandonnée mais non complètement détruite avant le siège. A. M.

51. Ambroise Paré à Metz pendant le siège de Charles-Quint, 1552.

Il est reçu sur la brèche du rempart de la porte Serpenoise par le Duc de Guise accompagné de Princes et de Seigneurs.

Janv. 1850, dessin au fusain.

Hauteur 0,72 — Largeur 1,34.

Nota. — La scène se passe sur le rempart, entre la porte Serpenoise et la tour d'Enfer ; à gauche le clocher de Ste Glossinde, abbaye de femmes fondée en 604, il ne reste qu'une partie des bâtiments, l'autre partie a servi à établir des fortifications.

52. M. de Vieilleville gouverneur de Metz fait relâcher les femmes, filles et religieuses détenues par les officiers français, 1553.

1862, dessin à la plume lavé à l'encre de chine.

Hauteur 0,39 — Largeur 0,53.

53. Conjuration des frères Baudes ou Cordeliers; leur punition, 1554.

1863, dessin à la plume lavé à l'encre de chine.

Hauteur 0,48 — Largeur 0,61.

La scène que j'ai réprésentée se passe au Saulcy, places actuelles de la Comédie et de la Préfecture ; suivant une autre version le supplice aurait eu lieu au jardin Fabert, à quelques pas de là, à gauche, on voit le moyen-pont et l'abbaye de St. Marcel, puis l'hôtel princier du passetemps appartenant aux Baudoche, illustre famille patricienne de Metz. Leur hôtel, dont il ne reste plus qu'un petit pavillon dans la maison de Ste Constance, a été reproduit dans ma composition d'après une ancienne gravure de Châtillon, qui a pu voir encore, à peu près l'ensemble de ses vastes constructions, à droite du dessin se trouve l'église et l'abbaye de St. Vincent.

A Migette.

54. Révocation de l'Edit de Nantes;

Metz en 1685.

1863, dessin à la plume lavé à l'encre de chine.

Hauteur 0,48 — Largeur 0,61.

On démolit le temple placé alors dans le retranchement de Guise appelé au moyen âge le Grant Meiss, occupé aujourd'hui par l'arsenal. On voit dans le fond sur le second plan le monastère des Grands-Carmes et son église dont il reste une petite partie dans le jardin de l'école régimentaire d'artillerie au bout de la rue Marchant.

55. Les Tonneliers de Metz et leur maître.

1862, dessin à la plume lavé à l'encre de chine.

Hauteur 0,31 — Largeur 0,48.

La scène ne se passait pas sur la place devant l'hôtel de ville, comme j'ai eu le tort de la représenter faute de documents suffisants lorsque j'ai composé le dessin, mais dans une des salles de l'hôtel.

A. MIGETTE.

56. Les Tonneliers de Metz au carrefour du plat d'étain et de Fournirue.

1862, dessin à la plume lavé à l'encre de chine.

Hauteur 0,31 — Largeur 0,48.

Le 3e jour de la fête des tonneliers, leur cortége, promenant le Muid dans divers quartiers, s'arrêtait au carrefour du plat d'étain, de taison et de fournirue. Les servantes des maisons qui forment ces 4 angles, étaient obligées de balayer soigneusement le pavé et de se ranger aux 4 coins, le balai sur l'épaule. Le maître des tonneliers les remerciait en disant : Pucelles, vous avez fait votre devoir.

Bénédictins T. 2 p. 516.

57. Les Messins devant la tour de Gondrecourt 1367.

1863, croquis à la plume lavé à la sépia.
Hauteur 0,36 — Largeur 0,49.

Les Messins investissent Colard des Armoises dans la tour de Gondrecourt, ne pouvant prendre la tour d'assaut ils la minent; elle était près de sauter lorsque Colard se rend à discrétion Il est décapité et 13 de ses compagnons sont pendus.

Abrégé de l'histoire de Metz par Viville p. 109.

TROISIÈME PARTIE.

Anciens Édifices religieux

de METZ.

---

* **58.** Vue intérieure de la Cathédrale de Metz.

1833, nef, chœur et abside.

Dessin à la mine de plomb

Hauteur 0,38 — Largeur 0,45.

* **59.** Vue intérieure de la Cathédrale de Metz.

1833, nef prise du transept ou croisillon du côté droit (Est).

Dessin à la mine de plomb

Hauteur 0,30 — Largeur 0,46.

Voir l'histoire de la Cathédrale par Bégin 2. vol.

* **60.** Vue intérieure de la Cathédrale de Metz.

1833, transept ou croisillon du côté gauche (Nord) et partie du chœur et de l'abside.

Hauteur 0,30 — Largeur 0,46.

* **61.** Vue intérieure de la Cathédrale de Metz.

1833, transept ou croisillon de droite (Est) vitraux de Valentin Bousch et vue des petites orgues placées à la hauteur du trifolium de la nef; ce petit monument en bois sculpté, du 16e siècle, est remarquable, par sa belle composition; c'est un des rares spécimens qui nous reste de cette époque.

*** 62. Vue intérieure de la Cathédrale de Metz.**

1833, deux portes du 16e siècle du pourtour à droite du chœur.

Hauteur 0,35 — Largeur 0,31.

*** 63. Chevet de St. Vincent (sud-ouest.)**

1863, dessin à la mine de plomb par M. Cordier, élève de l'école municipale et retouché en 1872 par A. M.

Hauteur 0,47 — Largeur 0,61.

Vue prise de l'atelier du théâtre de Metz; outre St. Vincent on voit la chapelle du Lycée, le jardin de l'aumônier et une petite partie du bâtiment du petit Lycée construit en 1845.

*** 64. St. Vincent et une partie de l'abbaye des Bénédictins ; (côté du nord-ouest)**

Hauteur 0,48 — Largeur 0,60.

Dessin de M. Crucis d'Étain, élève du Lycée de Metz en 1864-65.

Ce cloître dont on ne voit qu'une partie a été construit pendant le 18me siècle, pour remplacer celui du 13e et peut-être même du 10e siècle, date du 1er établissement de l'abbaye de St. Vincent

65. Église St. Vincent, (côté sud-ouest.)

vue prise du petit Lycée

Dessin au crayon, Mars 1856.

Hauteur 0,45 — Largeur 1,12.

L'église St,-Vincent, jadis abbatiale, aujourd'hui paroissiale a été commencée en 1248 par Warin, 19e abbé de St. Vincent et consacrée en 1376 par Thierry de Boppart, évêque de Metz.

66. L'oratoire des Templiers à la citadelle.

Dessin à la mine de plomb, 20 août 1849.

Hauteur 0,39 — Largeur 0,55.

Ce monument de la fin du 12e siècle devient en 1562 un magasin à poudre; en 1859 il fut menacé de destruction pour les nouvelles constructions du magasin d'artie, mais il est sauvé par les démarches de la société d'archéologie.

Notice sur l'oratoire avec planche; mémoire de l'académie 1834-1835. M. de Saulcy.

*** 67. Façade de l'Église de la primitive abbaye de St. Pierre à la citadelle.**

Dessin de M. Cordier élève de l'école municipale de dessin de Metz retouché par Aug. Migette, 1863.

Hauteur 0,31 — Largeur 0,47.

Voir notice sur les anciennes abbayes de St. Pierre et de Ste-Marie de Metz avec plan par M. de Bouteiller, 1863.

68. Vue de la primitive abbaye de St. Pierre à la citadelle; anciennes constructions qui restent en 1872, dans les bâtiments du génie.

Dessin à la mine de plomb, de M. Cordier, élève de l'école municipale de la ville de Metz, retouché par A. M.

Hauteur 0,60 — Largeur 0,47.

*** 69. Primitive abbaye de St. Pierre à la citadelle;** anciennes constructions qui subsistent dans les bâtiments du génie.

Dessin de M. F. Cordier élève de l'école municipale de dessin.

Hauteur 0,61 — Largeur 0,48.

Voir mémoire de l'Académie 1863, page 121. de Bouteiller.

Mémoires de la Soc. d'Arch. 1879, page 171. Abbé Ledain.

70. Porte avec trophées militaires

du 16e ou du commencement du 17e siècle,

placée devant l'église de l'abbaye de Ste-Marie lors de sa transformation en arsenal à l'époque de la création de la citadelle.

Dessin à la mine de plomb par M. Frid élève de l'école municipale de dessin de la ville de Metz.

Hauteur 0,40 — Largeur 0,30.

*** 71. Petit portail roman de l'Église**

de l'abbaye de Ste Marie à la citadelle, vu du rempart (**côté sud-ouest.**)

Dessin commencé par M. F. Cordier et fini en 1872 par A. M.

Hauteur 0,31 – Largeur 0,47.

72. Bâtiment contenant la salle peinte

de la primitive abbaye de Ste Marie à la citadelle, improprement appelé le refectoire des Templiers.

dessin aux 2 crayons sur papier gris bleu.

Hauteur 0,38 — Largeur 0,49.

M. Viollet-le-duc dans son diction. d'Arch. 7e vol. page 95 en reproduit quelques parties et assigne à ces peintures la 1re moitié du 13e siècle pour date.

La Gazette des beaux arts du 1er Décbre 1871 page 514 donne la gravure des peintures d'une poutre de cette salle.

73. Église des Magdelaines.

(15e siécle)

Cette église s'élevait dans la cour de la gendarmerie, rue d'Asfeld.

Dessin à la mine de plomb par M. Cordier, (1863,) élève de l'école municipale de dessin de Metz.

Hauteur 0,47 — Largeur 0,60.

Les Magdelaines existaient déjà à Metz l'an 1304; l'église qui servait de magasin et d'écurie aux chevaux de la gendarmerie depuis 1805 a été démolie en 1865.

* **74. Cloître du couvent des Magdelaines.**

Dessin à la mine de plomb par M. Cordier, 1863, retouché par A. M.

Hauteur 0,47 — Largeur 0,61.

75. Ruines de l'Église du couvent des Célestins fondée en 1370, démolie en 1861.

Dessin à la mine de plomb, 1861.

Hauteur 0,30 — Largeur 0,44.

Bertrand le Hungre fut le fondateur du couvent des Célestins en 1370.

Voir : Austrasie, revue de Metz et de Lorraine, 6e vol. page 204.

Bulletin de la soc. d'archéologie 1861, p. 267.

Notice sur le couvent des Célestins de Metz par M. de Bouteiller, 1862, avec 6 plans et une planche de détails d'architecture.

* **76. Intérieur de l'Église St. Etienne le dépaumé rue Gaudré.**

Dessin à la mine de plomb, 1872

Hauteur 0,36 — Largeur 0,50.

Bulletin de la soc. d'arch. du 15 févr. 1872. M. Prost.

* **77. Face extérieure et latérale de l'Eglise St. Etienne le dépaumé (sud-est).**

Dessin à la mine de plomb, 1872.

Hauteur 0,36 — Largeur 0,50.

78. **Ancienne synagogue de Metz,**

rue de l'Arsenal, démolie en 1847.

1er dessin de la cour séparant les deux anciennes synagogues.

Dessin à la mine de plomb.

Hauteur 0,35 — Largeur 0,46,

Vers le milieu du dessin, au N. 2, étaient installés autrefois les ateliers d'imprimerie de Joseph Antoine; N. 3 salle Syndicale (salle d'asile en 1847); N. 5 croisées de la petite synagogue ou Schoul. Ces bâtiments qui ont disparu provenaient d'anciennes constructions des Grands Carmes restaurées et livrées au culte Israëlite en 1619.

79. **Ancienne synagogue de Metz,**

rue de l'Arsenal, démolie en 1847.

2e dessin de la cour séparant les deux anciennes synagogues.

Dessin à la mine de plomb.

Hauteur 0,35 — Largeur 0,46.

Le N. 1 indique l'entrée de la seconde synagogue ou Schoul. N. 2 emplacement de l'anciennne imprimerie de Joseph Antoine; près de là la salle syndicale et la salle d'asile. A droite du dessin, petite rotonde extérieure ou abside de la grande synagogue. A, porte de la circoncision et des anciens bains de purification. N. 3 logement de l'ancien Rabbin.

80. **Vue intérieure de l'ancienne synagogue de Metz,**

rue de l'Arsenal, démolie en 1847.

Dessin à la mine de plomb, 1847.

Hauteur 0,35 — Largeur 0,49.

81. **École Rabinique de Metz,**

rue de l'Arsenal, démolie en 1853.

façade vue de la cour, côté sud-ouest.

Dessin à la mine de plomb.

Hauteur 0,38 — Largeur 0,49.

82. **Vue intérieure de l'école Rabinique de Metz**

rue de l'Arsenal, démolie en 1853.

Dessin à la mine de plomb.

Hauteur 0,38 — Largeur 0,48.

83. **Cathédrale de Metz.**

Trois vues photographiées de l'ancien portail d'angle, démasqué en 1868. C'est à l'extrême obligeance de M. Malardot, artiste de talent et photographe distingué que je dois ces belles photographies.

* **84.** **Église St. Livier,**

ancienne paroisse située entre la rue St Médard et la place Croix-outre-Moselle.

vue d'un collatéral et d'une partie de la nef exposés au nord

Dessin à l'aquarelle, 1873.

Hauteur 0,45 — Largeur 0,60.

Cette ancienne église paroissiale de Metz était d'abord sous l'invocation de St Polyeucte; elle fut dédiée après à St. Livier; cet édifice a été remanié ou refait dans la 1re moitié du 16e siècle.

*** 85. Église St. Livier, 2e dessin.**

Vue de la façade de l'Église exposée au Nord-Ouest.

Dessin lavé à l'encre de chine, 1873.

Hauteur 0,45 — Largeur 0,60.

*** 86. Église St. Livier, 3e dessin.**

Dessin lavé à l'encre de chine.

Hauteur 0,59 — Largeur 0.44.

Vue d'une porte latérale et du collatéral sud-ouest.

*** 87. Église S . Livier, 4e dessin.**

Porte de la principale façade.

Dessin lavé à plusieurs teintes, 1874.

Hauteur 0,31 — Largeur 0,48.

*** 88 Église de Clairvaux.**

Ruines qui existaient encore le 19 Juillet 1873 dans la rue Chaplerue, à côté d'un ancien magasin crénelé appartenant à la ville.

Dessin crayonné et lavé à l'encre de chine et à la sépia.

Hauteur 0,50 — Largeur 0,32.

St.-Bernard étant à Metz en 1133 substitua à des moines, dont la conduite l'avait scandalisé, des religieuses de son ordre, dont le chapitre prit le nom de Petit-Clairvaux. Dans la suite ces religieuses ne furent guère plus sages que leurs prédécesseurs ; en 1755 le roi prononça la suppression de l'abbaye et en donna les biens à l'hôpital de St. Nicolas.

Histoire de Metz par les Bénédictins 2e vol. p. 278.

QUATRIÈME PARTIE

Ancienne Architecture Civile

de METZ.

* 89. **Hôtel St. Livier.**

rue des Trinitaires No. 1bis.

Dessin à la mine de plomb par Cordier, retouché par A. Mig. 1865.

Hauteur 0,48 — Largeur 0,30.

Voir Bibliothèque de Metz (D. 1855,) l'architecture civile et domestique au moyen âge et à la renaissance par Aymar Verdois et F. Cattois 2e Vol. voir aussi rudiment d'Archéologie par A. de Caumont, Arch. civile et Militaire 3e édition page 102.

90. **Tourelle hexagonale en encorbellement à baies ogivales,**

reste de l'hôtel du passetemps, ancienne résidence des Baudoche.

Vue prise de l'hôtel des spectacles, au bord de la Moselle.

Dessin à la mine de plomb, 1843.

Hauteur 0,39 — Largeur 0,56.

91. **Ancienne Maison formant angle sur les rues Taison et Fournirue avec petite croisée sur l'angle.**

Dessin à la mine de plomb par Frutieaux ancien élève de l'Ecole Municipale et retouché par A. Mig. 1869.

Hauteur 0,55 — Largeur 0,45.

En 1478 Villaume Collat le marchand changeur de la ville, était un orfèvre, car il demeurait en son hostel séant en Fornelrue, et sur le tour de la rue Staison, c'est-à-dire au coin des rues Fournirue et Taison; c'était le quartier des orfèvres.

La fenêtre qui se trouve à l'angle paraît être du siècle de François 1er.

Notice sur l'ancienne orfévrerie Messine par E. Michel.

* 92. Ancienne maison du 14e siècle, vis à vis l'église St Martin No. 13.

Dessin à la mine de plomb par F. Cordier Elève de l'Ecole Municipale et retouché par A. Mig. 1863.

Hauteur 0,48 — Largeur 0,31.

Cette maison a servi d'habitation à l'abbé de St. Symphorien, quand ce monastère occupait la place de la prison actuelle dite la Madeleine.

Hôtel des Roucel (Austrasie 8e V. p. 62.)

* 93 Deux anciennes maisons, place Ste Croix Nos 8 et 10.

Dessin à la mine de plomb par F. Cordier, élève de l'Ec. Municipale et retouché par A. M.

Hauteur 0,32 — Largeur 0,17.

Ces deux maisons, qui n'en faisaient peut-être qu'une autrefois et dont on avait fait tomber le crépis pour les réparer, laissèrent voir pendant quelques jours des vestiges de leurs anciennes fenêtres ogivales et continues, groupées par trois ; disposition qui se trouve partout dans les maisons de Metz des 13e 14e et 15e siècles. la partie supérieure de ces maisons n'a pas encore été modifiée, c'est l'ancien fenêtrage que nous voyons toujours (1872).

*** 94. Maison de la fin du 16e siècle,**
place St Jacques No.20.

Dessin à la mine de plomb par F. Cordier retouché par A. M. 1863.

Hauteur 0,48 — Largeur 0,30.

Ce qui caractérise cette jolie petite maison, ce sont des gargouilles représentant des pièces de canon et une ornementation pleine de goût disposée sur un ensemble parfaitement proportionné.

A côté de ce petit monument se trouvent d'autres maisons dont les clefs des croisées représentent différentes têtes; ces constructions ont été faites probablement vers le milieu du 18e siècle en 1754, peut-être quand le sculpteur Pierre Lamiral, sous la direction de l'architecte Oger fit de semblables travaux aux deux pavillons de droite et de gauche du théâtre de la ville.

*** 95. Ancienne maison place Ste Croix No. 1;**
restes de l'ancien hôtel de la Bullette.

Dessin à la mine de plomb par F. Cordier retouché par Aug. Migette 1872.

Hauteur 0,48 — Largeur 0,30.

La partie la plus élevée de cette maison a été conservée ainsi que quelques restes de l'ancien hôtel, deux échauguettes en encorbellement, des créneaux et quelques fenètres.

96. Ancienne cour de la rue Tête d'Or No. 34.

Dessin à la mine de plomb.

Hauteur 0,30 — Largeur 0,43.

Cette vaste cour où l'on voyait encore en 1840 quelques parties d'architecture des 14e et 15e siècles qui annonçaient des bâtiments d'une certaine importance, a été complètement remaniée depuis cette époque. Etait-ce l'auberge de la tête d'or qui pendant le moyen âge était l'une des plus en vogue ?

Au N. 14 de la même rue on voyait aussi avant 1835 une autre grande auberge, le grand St. Christophe qui avait conservé le caractère des grandes maisons de Metz du 13e au 15e siècle.

97. Ancienne maison démolie en 1860 (?) remplacée par la maison de M. Bour

rue Chaplerue Nos 20-22 et impasse Chaplerue.

Dessin à la mine de plomb.

Hauteur 0,37 — Largeur 0,48.

Austrasie, revue de Metz et de Lorraine, 7e vol. page 4.

Cette maison de différentes époques appartenait, dit-on, vers 1665, aux Jésuites lorsqu'ils firent construire l'Église de Notre-Dame, aujourd'hui paroisse, sur l'emplacement d'un temple protestant.

* 98 Dernier spécimen d'un hôtel à arcades du forum messin dit champ à Seille, r. Coislin 8.

Dessin à la mine de plomb, 1870.

Hauteur 0,33 — Largeur 0,52.

Cette maison est occupée aujourd'hui (1870) par un cocher et un peintre verrier. La main courante, les balustres de l'escalier qui conduit au 1er étage, sont en marbre et d'une époque beaucoup plus récente que l'ancienne façade, elle annonce que pendant le siècle dernier cette demeure était encore celle d'un homme fortuné.

99. Maison bourgeoise et boutique,

rue du pont à Seille No. 2. 15e et 16e siècles.

Dessin à la mine de plomb, 1849.

Hauteur 0,38 — Largeur 0,48.

Ces modestes boutiques, ces fenêtres ogivales réunies et si purement dessinées, annoncent un art relativement aussi élevé que celui des grands monuments de cette époque. Ce qui caractérise à Metz toutes les boutiques anciennes c'est l'emploi de l'arc déprimé

qui accuse le 15e et le 16e siècle; les fenêtres qui les entourent disent la date de leur construction, car je crois que cette forme de boutique a été employée dans notre ville quand depuis longtemps l'art ogival avait cessé d'être cultivé.

La petite maison dont nous donnons le dessin touchait à la Chapelotte, ancienne petite chapelle du 14e siècle dont on voit encore quelques contreforts.

100. Cour de l'hôtel de la Petite Croix d'Or, démolie en 1869, rue Serpenoise No. 9

Dessin à la mine de plomb par M. Frutieaux, 1869, Elève de l'Ecole municipale de la ville, achevé par A. M.

Hauteur 0,60 — Largeur 0,46.

Cette cour de la petite croix d'or, dans laquelle on voyait quelques parties d'architectures de la renaissance, faisait-elle partie de l'ancien hôtel des Cuerdeffer? qui suivant le plan de Metz qu'on trouve dans le journal de Jehan Aubrion, n'en était pas éloigné.

101. Hôtel ou maison privée du 16e siècle. (renaissance)

La façade de cette maison se trouve dans la cour de la maison de Fournirue portant le No. 33.

Dessin de M. Albert Watrin, élève de l'école municip.

Hauteur 0,46 — Largeur 0,33.

102 Maison du 15e ou du 16e siècle, rue Mazelle No.7, démolie en 1833.

Dessin à la mine de plomb.

Hauteur 0,35 — Largeur 0,32.

C'était une de ces charmantes maisons destinées à une seule famille; on avait surtout en conservant le caractère des constructions locales, laissé voir quelque chose du goût individuel du propriétaire qui aimait les arts délicats à une époque ou l'existence

était moins nomade, où plusieurs générations vivaient et mourraient dans la même maison, où chacune laissait des traces de son passage et de son goût, il devait exister des idées bien différentes de celles qui nous font agir aujourd'hui.

Alors Metz avait une école d'art pour les bâtiments privés dont il reste encore assez de vestiges pour en apprécier le mérite; cette école avait un caractère local qui n'était pas celui des provinces voisines. Aujourd'hui cette originalité nous manque complètement, aussi malgré notre développement intellectuel et une civilisation plus avancée, notre architecture religieuse, civile et militaire ne vit-elle que d'emprunts. Comment étudiaient alors tous ces ouvriers éminents? sur les chantiers et dans les ateliers à côté des maîtres qui travaillaient en enseignant.

103. Porte du 16me siècle,

qui se trouvait au 1er étage dans un petit escalier tournant au fond de la cour de l'hôtel de la petite Croix d'Or, démolie en 1869, rue Serpenoise N° 9.

Dessin à la mine de plomb par Frutieaux, retouché par A. M.

Hauteur 0,52 — Largeur 0,33.

* 104. Maison bourgeoise avec un escalier extérieur donnant sur une cour,

place de l'abreuvoir N° 32.

Dessin à la mine de plomb, 1870.

Hauteur 0,56 — Largeur 0;41.

Cette façade de maison qui semble être une construction de la fin du 16e siècle ou du commencement du 17e a une originalité qui arrête le regard du passant; cela n'est pas beau suivant notre goût d'aujourd'hui et cependant tous ceux qui l'ont vue en ont conservé un souvenir que ne laissent pas nos bâtisses actuelles ; ne

devons-nous pas reconnaître que ces escaliers extérieurs étaient commodes en ce qu'ils ne gènaient en rien les dispositions intérieures.

105. **Maisons du 17e ou du 18e siècle,** **placées à l'extrémité nord du Sas, près du pont de la Préfecture. au fond et plus loin que les maisons, on voit la Cathédrale avec l'ancienne tour en bois démolie.**

Dessin à la mine de plomb, 1835.

Hauteur 0,44. — Largeur 0,30.

Ces maisons avec les galeries ouvertes, ces balcons faits sans art, ces consoles sans formes, ces supports, ces piliers, ces colonnes à peines dégrossies, n'ont aucun rapport avec un art quelconque, mais leur situation au bord de l'eau, le laisser aller de leur arrangement leur donne une tournure pittoresque et sans prétention qui arrête les regards; ce coin a été souvent dessiné par les étrangers.

106. **Ancienne auberge de la Croix Blanche,** **rue St Marcel No 3; Architecture du 17e siècle.**

Dessin à la mine de plomb, 1843.

Hauteur 0,39 — Largeur 0,57.

En 1670 est mort dans cette auberge, dans la paroisse St. Marcel, le propriétaire Jacques Loscure.

Bulletin de la Soc. d'arch. 1870 *p.* 44.

* **107.** **Cour d'une maison de la rue Mazelle No. 8.**

Dessin à la mine de plomb, 1872.

Hauteur 0.48 — Largeur 0,30.

Ces paliers extérieurs, soutenus par des consoles qui rendent facile le passage d'un corps de logis dans un autre, ne sont pas d'un aspect désagréable et sont bien préférables aux arrangements d'aujourd'hui.

*** 108. Puits placé dans la 2e cour d'une réunion de maisons qui ont leur sortie sur la place St. Jacques au No. 20.**

Dessin à la mine de plomb, 1872.

Hauteur 0,48 — Largeur 0,30.

Ce puits monumental couronné par un petit dôme surmonté d'un lion qui soutient un blason indéchiffrable semble être à peu près le dernier vestige d'une maison d'une certaine importance qui ne laisse plus que quelques parties perdues dans des constructions sans caractère.

*** 109. Puits d'une ancienne cour rue Jurue No 1.**

Dessin à la mine de plomb, 1872.

Hauteur 0,48 — Largeur 0,30.

Ce puits qui paraît être du 17e siècle se trouve dans un milieu de constructions de différentes époques qui toutes sont curieuses et qui font de ce pâté de maisons le coin le plus pittoresque de la ville; on y remarque l'ancienne demeure de Rabelais, la chapelle de St-Genest qui sert maintenant d'atelier à un peintre en bâtiment, une ancienne synagogue, puis des cours, des intérieurs tous dignes de servir de modèle à un dessinateur et de laisser un souvenir quand ils auront disparu.

*** 110. Hôtel de Gargan, rue Nexirue No. 9.**

Gravure à l'eau-forte par Ad. Bellevoye

Hauteur 0,095 — Largeur 0,156.

111. Cour de la maison rue de l'Abreuvoir No. 44.

Dessin à la mine de plomb, 1875, par H. Alvarez élève de l'école de dessin de la ville de Metz.

Hauteur 0,58 — Largeur 0,45.

CINQUIÈME PARTIE

Architecture Militaire du moyen âge

à METZ;

Dessins.

---

112. **Porte des Allemands; (côté sud-ouest.)**

1445-1503-1526-1527.

Vue prise des fossés, aux bords de la Seille.

Dessin à la mine de plomb

Hauteur 0,40 — Largeur 0,56.

Publié par Fietta, lithographié à Paris.

113. **Porte des Allemands; (côté nord-est.)**

Vue prise des fossés.

Dessin à la mine de plomb.

Hauteur 0,37 — Largeur 0,56.

En 1225 on construisit au fond de la rue ou du faubourg des allemands une porte fortifiée — Praillon parle de la porte des allemands existant en 1324. Le 8 février 1444 les arches du pont de la porte des allemands s'écroulèrent; ce pont fut rétabli en 1445 4e vol. page 1. 6e vol. page 58. (à drcite du dessin la tour de Philippe Dex, qui a fait sculpter sur la base de cette tour d'étranges spécimens des mœurs du temps.) Mémoires de l'académie 1855-56. *Moselle illustrée 1854. Lorette éditeur.*

114. **Porte des Allemands; (côté sud-ouest.)**

Vue prise de l'une des tours sur le rempart de la rue des Allemands.

Dessin à la mine de plomb exécuté en 1863 par F. Cordier.

Hauteur 0, 46 — Largeur 0,61.

115. **Porte des Allemands; (côté sud-ouest.)**

Vue prise du rempart à droite en entrant en ville.

Dessin à la mine de plomb par M. Frutieaux 1859.

Hauteur 0,45 — Largeur 0,58.

Ce dessin a été exécuté avant la restauration de cette porte faite en 1860 par le génie militaire, dirigé à cette époque par le colonel Fournier, membre de la Société d'Archéologie.

* **116.** **Porte Ste Barbe.**

La 1re construction de cette porte remonte au 13e siècle.

Dessin à la mine de plomb 1863 par F. Cordier, terminé par A. Migette.

Hauteur 0,31 Largeur 0,58.

117. **Porte ou poterne de la tour d'Enfer**

à l'extrémité ouest de la citadelle ; cette porte avait sans doute été construite en même temps que la citadelle 1556-1563.

Dessin à la mine de plomb, par M. Gallyot, professeur à l'école régimentaire du génie.

Hauteur 0,20 Largeur 0,25.

C'est par cette porte que Henry IV entre dans Metz en 1603; elle fut supprimée en 1660 et on ouvrit celle qui subsiste sous le nom de porte de la citadelle.

118. Porte Thionville, construite en 1840 et démolie en 1867-68. (côté nord-ouest)

Dessin à la mine de plomb.

Hauteur 0,38 — Largeur 1,05.

En 1738 l'ancien château de la porte du Pontiffroy, que la ville avait réparé et ajusté a été démoli.

*** 119. Remparts de Metz au moyen âge.**

Vue générale de la porte des Allemands à Chambière.

Vue prise du fort Belle-Croix.

Dessin en ovale par F. Cordier.

Voir bulletin Soc. d'Arch. page 99, 1866.

120. Remparts de Metz, au moyen âge; tour auprès de celle des Vignerons. (Côté nord-ouest de la ville)

Dessin à la mine de plomb 1843

Hauteur 0,40 — Largeur 0,56.

Au fond du dessin le moyen pont et sa vieille tour de défense garnie de machicoulis et couronnée de créneaux.

121. Remparts de Metz au moyen âge. (côté nord-ouest.)

Vue prise de l'Esplanade, de la tour des Vignerons.

Dessin au crayon noir, 1869.

Hauteur 0,30 — Largeur 0,58.

A gauche du dessin d'anciens remparts défendus par les tours carrées des charpentiers et des bouchiers; à droite la Moselle, le pré St Symphorien et la basse Montigny: au dernier plan le mont St Blaise couronné autrefois par un château fort dont il reste fort peu de chose.

122. **Remparts de Metz au moyen âge, au nord-est de la ville, entre la porte des Allemands et la porte Ste Barbe, la tour des Esprits ou des barbiers et chandelliez de cire.**

Dessin à la mine de plomb par F. Cordier, 1862.

Hauteur 0,40 — Largeur 0,60.

Bulletin de la Soc. d'Arch. page 99, 1866

123. **Vue d'une partie du rempart et de la rue Belle-Isle, côté de la porte de France.**

Démolition des remparts de 1737 pour en élever de nouveaux plus près de la Moselle.

Dessin au crayon bleu 1867.

Hauteur 0,32 — Largeur 0,49.

Vue prise en 1867 du bastion St. Vincent; c'est sur ce bastion que l'on a bâti la manufacturedes tabacs vis-à-vis l'église St.Vincent.

* **124.** **Vue de l'ancienne porte d'Anglemur, supprimée vers le 11 Novembre 1560.**

Dessin à la mine de plomb

Fait en 1878 d'après un croquis fait en 1866.

Hauteur 0,38 — Largeur 0,49.

Dans le courant de Mars 1866, entre les deux tours dites des vignerons reproduites dans le dessin, le génie militaire ayant à fouiller au bord du chemin de halage, sur l'emplacement d'une ancienne fausse braye démolie depuis quelques années, a remis au jour une vieille construction qu'on suppose être les ruines de l'ancienne porte d'Anglemur.

Bulletin de la Soc. d'Arch. 1866 page 35.

Metz ancien par M. d'Hanoncelles T. 1er. p. 51.

125. Porte du pont des Morts et baraques du lavoir entre le pont de Thionville et le pont des Morts.

Dessin aux crayons bleu et bistre, 1867.
Hauteur 0.36 — Largeur 0,55.

126. Porte de France et partie du pont des Morts; baraques du lavoir; anciens et nouveaux remparts en construction; arbres abattus sur les anciens remparts.

Dessin aux crayons bleu et bistre, 1867.
Hauteur 0,41 — Largeur 0,55.

* **127.** Vue prise devant le fort près de la porte de la citadelle; St Vincent au dernier plan.

Dessin au crayon noir, 1850.
Hauteur 0,47 — Largeur 0,60.

SIXIÈME PARTIE.

Vues Générales de la Ville de Metz.

128. **Vue du pont St Georges** (pont ventôse en 1792) **et du chevet de la Cathédrale;** (**côté nord-est**).

Cette vue est prise au bord de la Moselle derrière la rue Chambière.

Dessin à la mine de plomb 1833.

Hauteur 0,29 — Largeur 0,46.

Le pont St. Georges est le plus ancien pont de Metz (1282); il a été souvent réparé et il était encore en 1755 couvert de maisons du côté de la ville.

Mémoires de l'Académie page 240, 1864. (*M. Raillard ingén.*)

Des atours du 14e siècle rapportent l'existence d'une porte de la ville en deçà du pont St. Georges; autrefois, le jour de la St. Georges, le 23 Avril, une procession passait sur le pont, s'y arrêtait et le Coûtre de la cathédrale bénissait la Moselle redevenue naviguable. *Austrasie 6e. vol. page 8.*

129. **Vue du pont St Georges et bâteaux allant sur la Moselle.**

Dessin à la mine de plomb 1834.

Hauteur 0,29 — Largeur 0,48.

* **130.** **Vue du pont St Georges;** (**côté sud-ouest**)

Quelques maisons des Thermes et du lavoir; de l'autre côté de la Moselle, la promenade St. Pierre, dite Esplanade des Juifs, et le commencement de la rue des Jardins; au dernier plan les magasins de Chèvremont, grand bâtiment crénelé du 16e siècle.

Dessin à la mine de plomb, 1849.

Hauteur 0,47 — Largeur 0,58.

Cette vue fut prise du therme aux bords de la moselle.

* **131. Vue du pont St Georges (côté sud-ouest)**

Dessin à la mine de plomb par F. Cordier retouché par A. Migette, 1863.

Hauteur 0,44 — Largeur 0,61.

Cette vue est prise de la pointe du jardin Fabert: à gauche on voit quelques maisons du therme, au de là du pont quelques maisons du quai qui se trouvent derrière la rue Chambière et au fond les côteaux de St. Julien, à droite les maisons d'une partie de la rue St. Georges et plus loin que le pont les premières maisons du quai de l'Arsenal autrefois appelé Palramport ou Rhinport. En 1493, le célèbre chroniqueur Philippe Gérard natif de Vigneulles, près Metz y tint boutique de chausseterie.

132. Vue du moyen-pont; (côté nord-ouest) et des jardins et maisons de la rue de la Haie donnant sur la rivière.

Cette vue est prise au bord de la Moselle près de l'abreuvoir du Petit St. Jean.

Dessin à la mine de plomb 1843.

Hauteur 0,40 — Largeur 0,56.

Ce pont fut appelé d'abord le premier pont des Morts ou le pont des Barres à causes des grilles qui fermaient ses arches, puis le haut pont des Barres, ensuite le pont des Pucelles; enfin le moyen pont des Morts. Ce pont a été entièrement restauré et élargi en 1862. On voit encore de l'autre côté du pont une partie d'un ouvrage fortifié avec créneaux et machicoulis.

133. Vue du moyen-pont des Morts,
(côté sud-ouest)

et de la fortification du moyen âge, couronnée de machicoulis et de créneaux; elle défendait la ville des deux côtés, l'entrée par la rue du pont des Morts et par la Moselle, plus à gauche la digue des Pucelles.

Vue prise de chemin de halage au bord de la Moselle.

Dessin à la mine de plomb 1845.

Hauteur 0,40 — Largeur 0,56.

*** 134. Vue du moyen Pont des Morts;**
(côté nord-est)

Vue prise de la pointe du jardin d'amour.

Dessin à la mine de plomb par F. Cordier retouché par A. Migette.

Hauteur 0,38 — Largeur 0,61.

*** 135. Vue prise du rempart de la Basse-Seille.**

A droite d'anciennes fortifications du 13e siècle et la tour ronde des barbiers et chandelliez de cire (tour des Esprits); au milieu l'intérieur de l'arsenal (l'ancien grand Meiss, faubourg et après quartier de la ville); à gauche le moulin de la Basse-Seille; plus loin l'ancien jardin des plantes et la tour de Ste Ségolène.

Dessin à la mine de plomb par F. Cordier, 1863 terminé par A. Migette.

Hauteur 0,40 — Largeur 0,61.

Notice sur l'arsenal d'artillerie de Metz par M. de Bouteillier 1857.

*** 136 Vue d'une partie de la ville de Metz;**
(côté sud-ouest)

Les remparts de la citadelle et de l'Esplanade, St. Vincent à

droite du dessin; la Moselle, le pré St. Symphorien, le Fort-Moselle et la paroisse St. Simon.

Dessin à la mine de plomb, 1849.

Hauteur 0,45 – Largeur 0,59

Cette vue est prise de l'ancienne route de la porte de la citadelle fermée en 1849, depuis l'ouverture de la porte Serpenoise.

*** 137 Vue prise de l'Esplanade en 1849.**

A droite quelques arbres de l'Esplanade ; l'ancienne tour des vignerons qui domine la Moselle et l'extrémité sud-ouest de l'ancienne poudrerie au Saulcy.

Dessin à la mine de plomb.

Hauteur 0,45 — Largeur 0,59.

*** 138. Vue prise de l'habitation du Jardinier de l'Esplanade en Juin 1849.**

Vue des jardins et des hôtels des colonels du génie ; l'emplacement qu'occupent ces habitations était celui de l'ancienne abbaye de St. Pierre. Encore aujourd'hui (1869) on y trouve de remarquables restes d'architecture des 9e, 14e, 15e et 16e siècles.

Dessin à la mine de plomb.

Hauteur 0.44 — Largeur 0,59.

Notice sur les anciennes abbayes de St Pierre et Ste Marie de Metz par M. de Bouteillier. 1863.

***139. Vue prise de l'Esplanade des Juifs en 1846..**

L'ancien jardin Fabert à gauche, l'ancien abattoir vers le milieu; les piles du moulin des Thermes, le pont Moreau à droite et au fond les tours de St. Vincent.

Dessin à la mine de plomb 1846.

Hauteur 0,47 — Largeur 0,62.

140. Vue du Jardin Fabert, (côté nord-ouest.)

A droite une partie de l'ancien abattoir et les Thermes, à gauche, au fond la promenade St. Pierre (Esplanade des Juifs) établie sur une ancienne caserne démolie en 1816.

Dessin à la mine de plomb.

Hauteur 0,39 — Largeur 0, 55.

Vue prise des Thermes aux bords de la Moselle en 1466: on croit que c'était l'emplacement d'anciens bains romains.

141. Quelques maisons du Sas ou canal de la Moselle.

Vue prise de la place de la Comédie.

Dessin à la mine de plomb par F. Cordier, 1862.

Hauteur 47 — Largeur 0,61.

142. Vue générale du Sas ou canal de la Moselle.

depuis le pont de la Comédie jusqu'au pont de la Préfecture, au fond le jardin Fabert (emplacement de l'ancien hôtel Fabert).

Cette vue est prise du pont de la Comédie en 1846.

Dessin à la mine de plomb.

Hauteur 0,39 — Largeur 0,55.

Ce dessin a été lithographié à Paris pour la publication Fietta.

*** 143. Vue prise du Cavalier, rempart de la Citadelle.**

A droite du dessin, le magasin à blé, ancien bâtiment du XVIe siècle (?); au dernier plan les tours de la Catnédrale; au milieu du dessin, une petite partie de l'Esplanade; à gauche le bâtiment en planches et le jardin des canotiers, la Moselle, le Saulcy, le fort et l'église St Simon.

Dessin à la mine de plomb par F. Cordier terminé par A. Migette. 1863

Hauteur 0,44 — Largeur 0,61.

144. **Vue d'un corps de garde au sud du Saulcy, près de la Moselle, du pré St Symphorien et du mont St Quentin.**

Vue prise de la tour terminant un des angles de l'Esplanade, ancienne tour des Vignerons.

Dessin à la mine de plomb 1845.

Hauteur 0,40 — Largeur 0,56.

* **145.** **Vue de quelques anciennes maisons du quai St Louis et d'une petite partie du marché couvert.**

Cette vue est prise de la terrasse du théâtre en 1850.

Dessin à la mine de plomb.

Hauteur 0,34 — Largeur 0,48.

* **146.** **Vue d'une partie de l'ancienne poudrerie,**

des anciens chantiers de bois, du pont du Saulcy et de la digue des Pucelles, avant les constructions faites en 1860-62.

Dessin à la mine de plomb.

Hauteur 0,40 -- Largeur 0,57.

Cette vue est prise de la rampe de l'Esplanade en 1845; Les bateliers d'un train de bois résistent avec peine au courant qui les entraîne vers la digue.

147. **Vue de l'ancienne poudrerie,**

prise de la porte et sur le pont du Saulcy en 1849.

Dessin à la mine de plomb.

Hauteur 0,43 – Largeur 0,59.

148. **Vue de l'ancienne poudrerie,**
de ses plantations avant les constructions faites en 1860-1861 et 1862.

Dessin au crayon noir, 1846.

Hauteur 0,43 — Largeur 0,61.

Cette vue est prise de la rampe de l'Esplanade.

* **149.** **Vue du bastion St Vincent,**
sur le terrain duquel on a construit de 1867 à 1869 la manufacture des tabacs.

Dessin à la mine de plomb, Avril 1868.

Hauteur 0,47 — Largeur 1,50.

Cette vue est prise du lycée en 1867 au moment où l'on abat les arbres du bastion ; c'est ce bastion qui a servi à différentes époques d'école de manœuvre à l'artillerie de la garde nationale de Metz.

Austrasie, revue de Metz et de Lorraine; 5 vol. page 295.

* **150.** **Vue prise au pied des murs de l'Esplanade sur le chemin de halage ; arbres du pré St Symphorien et bords de la Moselle.**

Dessin au crayon noir 1849.

Hauteur 0,43 — Largeur 0,63.

151. **Derniers restes des anciens bâtiments en bois du principal lavoir de la ville**
placé au nord et près du pont des Morts ; à droite du dessin, au dernier plan, le portail St. Vincent.

Dessin à plusieurs crayons.

Hauteur 0.32 — Largeur 0,48.

Cette vue est prise sur le pont levis de l'ancienne porte du pont des Morts en 1867.

152. **Vue de l'ancien lavoir qui se trouvait entre le pont des Morts et celui du Pontiffroy; (côté nord-ouest)**

ces constructions où logeait l'entrepreneur du lavoir touchaient à la porte du pont des Morts ; elles ont été construites ainsi que la porte en 1831 et démolies en 1867. La porte actuelle a été reconstruite en 1868.

Dessin aux crayons bleu et blanc. 23 X^{bre} 1866.

Hauteur 0,42 — Largeur 0,48.

Il y avait au moyen âge, suivant Baltus «au bord de la rue du pont des morts, et en face d'icelle, un ancien château avec deux tours qui formaient autrefois la porte de la ville; cette porte avait été murée et replacée à la gauche, ornée de quatre grandes colonnes de marbre granite et quatre autres moins grandes au dessus, avec architecture et ornements». Ce chaistel du moyen âge fut remarqué en 1475 par l'Empereur Fréderich, il le regarda, disent nos chroniqueurs, très-fort et affectueusement.

153. **Vue prise de la salle de dessin du Lycée,**

lors de la construction de la manufacture de tabac et des nouveaux remparts, casemates et magasins ; au delà de la Moselle on voit: le fort Moselle, les casernes d'Infanterie et de Cavalerie, les écuries, le manège, l'église S^{t}. Simon, l'hôpital militaire et la lingerie.

Dessin au crayon noir et bleu.

Hauteur 0,41 — Largeur 0,54.

Ce dessin terminé en 1872 a été fait à l'aide de croquis pris avant 1870.

154. **Vue de l'Esplanade, de la caserne du génie et des hauteurs de Queuleu.**

Dessin au fusain, sept. 1849.

Hauteur 0,73 — Largeur 1,31.

Cette vue est prise du palais de justice.

155. **Vue de l'Esplanade, de la vallée de la Moselle et du pré St Symphorien.**

Dessin au fusain, sept. 1849.

Hauteur 0,73 — Largeur 1,32

Cette vue est prise de la terrasse du palais justice.

L'abbaye de St.-Symphorien fut fondée en 607 par l'Évêque Pappole, sur le terrain de l'ouvrage à corne qui couvre le côté méridional de la citadelle, d'où est venu le nom de pré St.-Symphorien à la vaste prairie qui s'étend depuis Metz jusqu'à Longeville et qui constituait une des principales dépendances du monastère.

156. **Souvenir de l'incendie de l'une des usines des Thermes en 1862.**

Dessin au fusain. 1864

Hauteur 0,72 — Largeur. 1,26

L'ensemble de cette vue est exact, mais les détails sont faits de souvenir.



SEPTIÈME PARTIE.

Monuments du Département de la Moselle.

Églises.

157. **Église de Mey,** (à 5 kl. E. de Metz)

Dessin à la mine de plomb (1869.)

Hauteur 0,49 — Largeur 0,37.

Le clocher de forme quadrangulaire est percé de petites baies géminées à plein cintre; il a, ainsi que la nef et l'abside demi-circulaire, le caractère des constructions romanes du 11e au 12e siècle qui avait conservé la distribution et le type de la basilique romaine.

L'objet le plus intéressant de ce monument est un bas relief composé d'animaux fantastiques et de figures étranges qui ont bien le caractère de la sculpture romane de la même époque que l'église; ce bas relief couronne une porte murée et ornée de colonnettes, cette porte est défendue par un moucharaby très-simple.

Austrasie, 1853 page 185.

158. **Église de Longuyon,**

(arrondissement de Briey)

Dessin à la mine de plomb et divers crayons (1868)

Hauteur 0,39 — Largeur 1.

C'est une des plus belles du pays, elle est de l'époque de transition du 12e au 13e siècle; elle est citée par M. Viollet-le-Duc dans son dictionnaire raisonné d'architecture, comme présentant assez d'intéret pour être mise au rang des monuments historiques.

Austrasie 2e vol. p. 459.

159. Église de Rode ou Rodt.

(arrondissement de Sarreguemines)

Dessin à la mine de plomb et divers crayons (1869.)

Hauteur 0,39 — Largeur 1,08.

Eglise dépourvue d'ornements avec une tour romane; cependant l'ensemble est pittoresque avec son entourage de maisons qui ont conservé un aspect rustique. L'intérieur blanchi à la chaux possède des autels coloriés, des ex-voto de toutes couleurs, des saints endimanchés, des bannières bariolées; c'est un charmant motif de tableau pour un coloriste.

160. Église de Mont St Martin près de Longwy.

Dessin à la mine de plomb 1868.

Hauteur 0,39 — Largeur 1,08.

Cette église prieurale du 12e siècle est dans son ensemble le plus remarquable monument de l'époque romaine encore debout dans le dép. de la Moselle. Dans l'intérieur, il existe quelques figures sculptées faites d'une façon étrange et barbare. St Bernard s'est plusieurs fois élévé contre ces représentations singulièrement laides de l'ancien et du nouveau testament; peut être est-il pour quelque chose dans la modification du goût public qui se dirigea vers le vrai et le beau au 13e siècle.

Académie de Metz, 1853-54 page 295. — Austrasie, 2e vol. p. 458.

161. Église de Chazelles, annexe de Scy.

Dessin à la mine de plomb 1867.

Hauteur 0,38 — Largeur 1.

Des créneaux, des meurtrières indiquent une église disposée pour servir de maison forte et de refuge aux habitants de la campagne si souvent exposés aux attaques et au brigandage des princes et des seigneurs; elle date du 12e siècle. M. Violet-le-Duc dans son dict. de l'arch. cite cette petite église et la croit digne d'être mise au rang des monuments historiques.

162. Église de Norroy-le-Veneur
(à 9 kil. de Metz)
Dessin à la mine de plomb 1868.
1re vue prise au Sud-Ouest de l'église.
Hauteur 0,39 — Largeur 1,08.

Cette église est formée de constructions de plusieurs époques: 1208 — 14e siècle — 1575 — 1629. Elle renferme une crypte; les tours ont dû servir de refuge et de donjon; la plus forte et la plus ancienne de ces tours, placée au sud-ouest de l'église, semble être en partie antérieure au 12e siècle.

163. Eglise de Norroy-le-Veneur, chevet, (côté nord-est.)
Dessin à la mine de plomb 1868.
Hauteur 0,39 — Largeur 0,92,

Cette église est mentionnée par Viollet-le-Duc (dict. d'archit.) il croit qu'elle offre assez d'intérêt au point de l'art, pour être placée au rang des monuments historiques.

Austrasie 4e vol. p. 267. Bulletin de la Soc. d'Arch. 1862 p. 102 et 201.

164. Église de Lutzelkirch, Usselskirch, Litzilkircha, (arrond. de Thionville).
Dessin à la mine de plomb 1868.
Hauteur 0,39 — Largeur 1.

Ce monument isolé se voit de loin car il est situé sur une hauteur qui domine le pays. L'église est sans caractère, mais la tour est beaucoup plus ancienne et doit remonter au 11e siècle; elle rappelle les constructions de cette époque que l'on voit près du Rhin; les contreforts, ou plutôt les pilastres à faibles saillies peuvent faire classer cette tour parmi les plus anciennes de l'époque romane.

Austrasie. tome 2. p.285.

165. Église d'Arry (1re vue)

Dessin à la mine de plomb 1868.

Hauteur 0,39 – Largeur 1.

Cette vue a été prise du côté du chevet qui est surmonté d'une forte tour qui servait probablement en cas de guerre, comme dans presque tous les villages, de refuge et de défense; elle était souvent complétée par l'ensemble de l'église et le mur d'enceinte qui tous étaient crénelés. Elle date du 13e siècle.

* 166. Église d'Arry (2me vue)

Dessin à la mine de plomb 1868.

Hauteur 0,39 — Largeur 1,01.

A côté de l'église se trouvent quelques restes d'un château, une tour et une porte surmontée d'un blason indéchiffrable; ce cloître qui était probablement défendu par plusieurs tours, devait, réuni à l'église qu'il touchait, offrir un assez vaste refuge en cas d'attaque.

167. Église d'Aube (19 kil. S. E. de Metz)

Dessin à la mine de plomb 1868.

Hauteur 0,39 — Largeur 1,07.

Eglise de style roman de transition de la fin du 12e siècle.

Académie 1853-54 page 302. — Austrasie 2e vol. page 158.

168. Église d'Heckenrausback, (arrondissement de Sarreguemines)

Dessin à la mine de plomb 1869.

Hauteur 0,38 — Largeur 1,02.

Eglise sans caractère mais la tour, ancien donjon, produit l'effet le plus pittoresque et le plus inattendu; la partie inférieure est ronde, mais l'étage le plus élevé est carré et sur chacun de ses angles se trouvent des machicoulis d'importance inégale.

Académie 1850-51 page 408.

169. Église de Luttange

(arrondissement de Thionville)

Dessin à la mine de plomb 1868.

Hauteur 0,39 — Largeur 1.

La tour de cette église, garnie de hourds; mérite seule quelque attention, elle est gracieuse dans sa pauvreté et ses curieux appendices; l'église est entourée de ruines et se trouve à quelques pas de l'entrée du château dont elle était probablement la chapelle. Près de là, se trouve aussi une croix isolée remarquable par une profusion de détails, figures et ornements.

(Je regrette de n'avoir pu en faire un croquis.)

170. Église de Waville.

(Con de Gorze)

Dessin à la mine de plomb 1868.

Hauteur 0,39 — Largeur 1.

Eglise du 13e siècle du plus haut intérêt; l'extérieur pauvrement construit ne laisse pas supposer la rare élégance de l'intérieur. Une ancienne tour, dont il ne reste plus rien, surmontait l'abside; elle formait dit-on, avec l'ensemble de l'église, une masse imposante crénelée et terminée en terrasse dont il reste quelques vestiges et une toiture déformée qui la remplace. La tour actuelle date de 1769, elle a été placée devant l'église, et l'étage inférieur sert de porche; c'est là une de ces nombreuses constructions sans caractère dont s'est engoué le clergé du 18e siècle qui a fait plus d'actes de vendalisme dans nos belles églises du moyen âge «que les protestants dans leurs luttes acharnées et que les iconoclastes les plus zélés de 1793» ce sont les termes dont se sert M. de Caumont dans son abécédaire d'archéologie, architecture religieuse, page 788, 5e édition

Austrasie 1er vol. page 33; 2e vol. page 845.

171. **Église de Fèves**

(à 10 kil. N. O. de Metz)

Dessin à la mine de plomb 1869.

Hauteur 0,39 — Largeur 1.

Belle église du 15e siècle dont la belle ordonnance et les heureuses proportions restent un modèle de bon goût.

Bulletin de la Société d'Arch. 1862 page 105.

172. **Église de Plappeville,**

(4 kil. Ouest de Metz)

Dessin à la mine de plomb, 7bre 1867.

Hauteur 0,38 — Largeur 1,05.

La première église était du 11e siècle; en 1445 elle fut saccagée. Rétablie en 1493, on ne put conserver de l'ancien édifice roman que la tour et quelques autres parties faciles à reconnaître.

f

173. **Église de Sorbey,**

(15 Kil. S. E de Metz)

Dessin à la mine de plomb 1868.

Hauteur 0,39 — Largeur 1,07.

Cette église du 15e siècle, avec une tour romane, est placée au milieu du village; sa modeste apparence et son aspect pittoresque s'harmonisent bien avec les petites maisons qui l'entourent.

*** 174.** **Église d'Ennery.**

(14 kil. Nord-Est de Metz)

Dessin à la mine de plomb 1868.

Hauteur 0,39 — Largeur 1,01.

Eglise du 15e siècle; le chœur et le transept seuls ont conservé intacte leur ancienne architecture.

Mémoires de la Soc. d'Arch. de la Moselle, 1862 page 134

175. **Église de Bousse.**

(arrondissement de Thionville.

Dessin à la mine de plomb. 1869.

Hauteur 0,39 — Largeur 1,02.

Cette église du 15e siècle n'a plus son ancien clocher; vers 1842 on en fit faire un d'une architecture déplorable qui masquait la principale croisée du chevet; foudroyé et décapité, il était à l'état de ruine en 1869. On en a élevé un autre devant la façade qui était ornée d'une charmante porte.

Austr. 4 vol. p. 270; 7 vol. p. 211; bull. Soc. d'Arch. 1861 p. 256; 1864 p. 4.

176. **Eglise de Lessy,**

(7 kilom. Ouest de Metz)

Dessin à la mine de plomb 1867.

Hauteur 0,38 — Largeur 1,08.

Eglise du 15e siècle; la tour est de l'époque romane, elle est haute et solide; sa porte masquée aujourd'hui était autrefois défendue par un moucharaby qui existe encore. Une partie du mur du cimetière est encore crénelé.

177. **Église de Hombourg-l'Evêque,**

(arrond. de Sarreguemines)

Dessin à la mine de plomb 1867.

Hauteur 0,38 — Largeur 1,01.

Grande et imposante église qui domine de beaucoup les plus hautes constructions du village. La date exacte de sa construction est inconnue, mais le style qui la caractérise en partie semble être celui de la fin du 13e siècle; l'extérieur a dû subir un remaniement vers le 15e siècle.

Histoire de Metz par les Bénédictins T. 2. page 443

Académie de Metz 1850 — 51, *page* 164.

178. **Vue générale de Hombourg-l'Evêque.**

Dessin à la mine de plomb 1867.

Hauteur 0,38 – Largeur 0,95.

179. **Église de Hombourg-l'Evêque ou Hombourg-Haut,** (arr. de Sarreguemines)

Dessin à la mine de plomb 1867.

Hauteur 0,36 — Largeur 0,49.

Chevet de l'église.

* **180.** **Église d'Ancy-sur-Moselle**

(11 kil. S. O. de Metz)

Dessin à la mine de plomb 1868.

Hauteur 0,39 Largeur 1.

Eglise du 14e et du 15e siècle; tour romane qui était le centre d'un fort dont on voit encore une tour et quelques autres vestiges.

Le moustier d'Ancy fut pillé et abattu en 1325 par les ducs de Lorraine et de Bar. *Chron. Messines. Huguenin p. 54.*

En 1489 le duc de Lorraine avec toute sa puissance s'en alla assiéger le moustier de la ville d'Ancy qui pour lors était réputé fort. *Chron. Mess. Hug. p.* 497

Bulletin de la Société d'Archéologie 1860 *page* 52.

181. **Église et Ossuaire de Marange-Sylvange,**

(à 12 kil. Nord-Ouest de Metz.)

Dessin à la mine de plomb 1868.

Hauteur 0,39 — Largeur 1.

Eglise et ossuaire du 15e siècle avec remaniements à différentes époques.

En 1475 le Duc de Lorraine fist boutteir le feu à Mairange et en l'église qui est du duché de Luxembourg.

Chroniques Messines p. 418.

* 182. **Eglise de Zetting ou Zeding,**

(arr. de Sarreguemines)

Dessin à la mine de plomb 1869.

Hauteur 0,39 — Largeur 1,01.

Eglise du 15e siècle (1434) dont la masse imposante se fait remarquer au sommet d'un mamelon des bords de la Sarre. La tour est romane et son étage inférieur sert de porche à l'église; la porte est refaite depuis peu.

Dans l'intérieur, un beau calvaire très ouvragé; une jolie crédence et de curieux vitraux.

Académie de Metz 1852-53 *p*. 287.

183. **Eglise de Rozérieulles,**

(8 kil. Ouest de Metz)

Dessin à la mine de plomb 1867.

Hauteur 0,38 — Largeur 1.

Eglise du 15e et du 16e siècle ; tour romane avec nouveau portail ait en 1862.

184. **Eglise de Vaux,**

(7 kilm. S. O. de Metz).

Dessin à la mine de plomb 1867.

Hauteur 0,38 — Largeur 1,08.

L'Eglise du 15e et du 16 siècle a une tour crénelée qui est plus ancienne et qui doit dater du 12e et peut être du 11e siècle; c'est un véritable donjon encore garni de ses hourds. Le portail a été construit en 1819.

185. **Eglise de Ste. Barbe,**

(11 kil. N. E de Metz)

Dessin à la mine de plomb par Albert Watrin.

Hauteur 0,24 — Largeur 0,18.

L'église qui existait dans le village de Ste. Barbe était un remarquable monument avec trois nefs, transepts et chœur éclairé par une vaste fenestration et soutenu par de riches arcs-boutants; elle

semblait une imitation réduite de la cathédrale de Metz si j'en juge d'après un assez médiocre croquis et d'après les beaux vitraux sauvés et recueillis qui ornent aujourd'hui les chapelles absidales de la cathédrale. Cette église avait été construite en 1516 par Claude Baudoche patricien de Metz; elle a été démolie en 1829 par l'architecte de la préfecture qui la remplaça par une affreuse bâtisse que l'on peut voir encore; de l'ancien monument on n'a conservé que le clocher.

186. **Eglise de Hettange,**
(arrond. de Thionville)
Dessin à la mine de plomb 1867.
Hauteur 0.38 — Largeur 0,98.

* 187. **Eglise et couvent de Peltre après l'incendie de 1870.** (5 kil. de Metz)
Dessin à la mine de plomb 1870.
Hauteur 0,39 — Largeur 0,85.

Ce couvent et son église ont été pétrolés et livrés aux flammes par les Prussiens le 27 7bre 1870, à 7 heures du soir; averties quelques minutes avant la mise à exécution de cette rigoureuse mesure, les sœurs n'ont eu que le temps de se sauver sans pouvoir emporter quoi que ce soit pour se réfugier dans les villages voisins.

C'était revenir aux calamités dont Metz avait été si souvent entouré au moyen âge. Les blocus de 1814 et 1815 n'avaient rien offert de semblable. C'est le 30 9bre 1870 que, engagé par les sœurs du couvent en ruine, j'ai fait ce croquis, qu'elles ont fait photographier pour faire, en montrant l'image de ce désastre, quelques quêtes au au loin pour rétablir leur établissement. Les indemnités de guerre des allemands, si largement octroyées à quelques uns, leur ont permis de rétablir complètement et avec plus d'unité et d'ensemble leur église et leur habitation d'après les dessins de M. Jacquemin architecte de Metz.

* 188. Eglise de Lorry-lès-Metz,

(à 4 kil. de Metz)

Dessin au crayon noir et à la mine de plomb 1873.

Hauteur 0,40 — Largeur 1.

Cette église est du 15e siècle (peut être de l'an 1414) : il est probable qu'elle fut élevée par Pierre Baudoche. En 1822 on démolit deux chapelles latérales menaçant ruine pour construire deux bas-côtés non voutés qui donnèrent à l'église plus de largeur que de longueur ; en 1852 on substitua aux fenêtres des bas-côtés quatre grandes fenêtres géminées semblables à celles du chœur.

Société d'Arch. de la Moselle 1865 p. 248.

HUITIEME PARTIE.

Monuments du Département de la Moselle.

Chapelles.

---

189. **Chapelle de Morlange,**
(arrondissement de Thionville.)
Dessin à la mine de plomb 1867.
Hauteur 0,38 — Largeur 1.

Cette chapelle de l'ancien prieuré de Morlange est un ravissant petit monument roman du 12e siècle dont le chœur et les transepts sont d'une conservation parfaite. La nef dont la construction avait été moins soignée et qui depuis longtemps était dans un état de ruine irréparable a été démolie et à moitié relevée en 1838 par M. Gautier architecte à Metz. Ce travail de restauration qui avait été abandonné a été repris en 1868 et terminé avec soin par M. Jacquemin arch. à Metz.

Revue d'Austrasie 1838 p. 39. Revue de Metz 1844 p. 187.

Bulletin de la Société d'Arch. 1864 page 94.

190. Tour isolée de Mutterbach ou de Mutterkirch servant de chapelle;

(arrondissement de Sarreguemines)

Dessin à la mine de plomb 1869.

Hauteur 0,39 — Largeur 1.

Dans le cimetière qui est à 1 kil. de Farschwiller, se trouve une tour isolée dernier reste d'une ancienne église fortifiée des 12e et 13e siècles. La partie infre. de cette tour sert de chapelle et semble être en grande vénération parmi les habitants du pays dont les parents reposent autour d'elle.

Académie 1850-51 *page* 421.

La belle église moderne ogivale de Farschwiller est l'œuvre de M. Desgranges architecte à Sarreguemines.

191. Chapelle de Ste Catherine près Hombourg-l'Evêque.

Dessin à la mine de plomb 1868.

Cette intéressante petite chapelle de la seconde moitié du 13e siècle est isolée et située sur une hauteur à l'extrémité du mamelon sur lequel Hombourg est bâti.

*** 192. Porte de la chapelle Ste Catherine près Hombourg-l'Evêque.**

Dessin à la mine de plomb 1872, par Cordier et retouché par M. Migette.

Hauteur 0,42 — Largeur 0,28.

193. **Chapelle de Breistroff-la-Grande,**

(arrondissement de Thionville)

Dessin à la mine de plomb, crayon noir et couleur 1868.

Hauteur 0,39 — Largeur 1,08.

Cette chapelle ogivale de la fin du 14e siècle fièrement plantée sur un rocher qui domine de beaucoup le village, prend de loin un aspect imposant qui étonne et qui attire; de près, la première impression change avec une pénible surprise; la chapelle est petite, pauvre et bien abandonnée, mais elle se trouve dans un milieu si nouveau, si pittoresque et si aimable qu'on ne regrette pas de la trouver si humble, on ne l asouhaite plus autrement.

Cette exposition si bien choisie prouve une fois de plus combien il est important de ne pas placer les monuments au hazard, l'effet qu'ils peuvent produire dans le paysage ne doit pas être négligé, c'est un embellissement qu'on ajoute aux beautés de la nature. Tous les peuples civilisés ont compris cela; aujourd'hui nos populations bourgeoises semblent l'ignorer.



NEUVIÈME PARTIE.

Monuments du Département de la Moselle

Croix, Edicules, Calvaires.

194. **Edicule à trois colonnes supportant une voûte couverte d'une toiture à trois pans, situé sur la route de Ste Barbe, près de Grimont.**

(à 6 kil. N. E. de Metz)

Dessin à la mine de plomb 1869.

Hauteur 0,39 — Largeur 1.

Voici ce qu'on dit de ce monument dans le 2e vol. page 650 de l'histoire de Metz par les Bénédictins: l'une des dévotions de ce temps là était d'ériger des croix sur les grands chemins. On rapporte communément à l'an 1445 celles que Nicolle Louve, citoyen de Metz, fit faire dans les environs de cette ville: la première au pont Quinquoreille près de la promenade de l'île (porte de France) appelée vulgairement la Croix aux Loups, la seconde sur le chemin de Ste Barbe; la troisième près de Peltre; la quatrième entre Magny et Pouilly; la cinquième près de Montigny.

Bulletin de la Soc. d'Arch. 1858 *page* 71.

Mémoires de l'Académie 1852-53 *page* 270.

195. **Calvaire de l'Eglise Zetting,**
(arrondissement de Sarreguemines)
Dessin. 1869,
Hauteur Largeur

Ce calvaire de la fin du 15e siècle est fort remarquable. Dans notre pays ils sont extrêmement rares. Il est placé dans le chœur de l'église à gauche.

196. **La belle-croix d'Ennery.**
(à 14 kil. N. E. de Metz)
Dessin à la mine de plomb 1868.
Hauteur 0,38 — Largeur 1,09.

Ce remarquable édicule a été érigé en 1470 par la famille de Heu; il abritait une croix qui a été renversée pendant la première révolution; celle qui se voit maintenant a été refaite depuis.

Austrasie, 4e vol. p. 264.

Mémoires de la Soc. d'Archéologie 1862 *page* 132.

197. **Croix près d'Ancerville.**
Dessin de 1868.
Hauteur 0,48 — Largeur 0,32.

Cette croix, d'un dessin assez original, est placée au milieu d'un petit groupe de maisons séparé du village; la date de sa construction m'est inconnue, on m'a dit seulement qu'elle avait été renversée en 1793 puis relevée tant bien que mal.

* **198.** **Croix du 18me siècle placée du côté gauche de la route de Maizères à Hauconcourt et peu éloignée de ce dernier village.**
Dessin à la mine de plomb 1868.

C'est en revenant de dessiner le chevet de l'église d'Ennery et l'édicule placé hors du village que j'ai fait vers le soir le croquis de cette croix; sa forme élégante est peut être un peu maniérée, cependant ce petit monument n'a pas été imaginé par un homme sans mérite.

DIXIÈME PARTIE.

Monuments du Département de la Moselle

Ruines, Châteaux-forts et autres, Maisons fortes et Manoirs, Cours.

*** 199. Ruines du château de Mousson avec chapelle du XIme siècle.**

Dessin à la mine de plomb 1872, d'après un croquis de F. Cordier fait en 1862.

Hauteur 0,30 — Largeur 0,48.

200. Château de Vry, aujourd'hui ferme,

(à 15 kil. N. E. de Metz)

Dessin à la mine de plomb.

Hauteur 0,30 — Largeur 0,45.

En 1227 cette forteresse appartenait à l'évêque de Metz; en 1429 il en a cédé la moitié.

Les restes actuels de la forteresse ont encore une certaine importance; ils sont en partie du 15e siècle.

Austrasie 4 vol. page 493. — Archives municipales; carton, 109, liasse 4.

*** 201. Ruines du château Schlosberg,**

près de Forbach, (côté Sud.)

Dessin aux crayons de diverses couleurs

Hauteur 0,39 — Largeur 1,07.

*** 202. Ruines du château de Schlosberg,**
près Forbach, (côté Sud-Est.)

Dessin aux crayons de diverses couleurs 15 Juin 1870.

Hauteur 0,39 — Largeur 1,07.

Ces ruines auxquelles on arrive par d'agréables petits chemins sont entourées de plantations bien entretenues.

203. Ruines du château de Frauenberg,
côté Sud-Est. (6 kil. N. E. de Sarreguemines) sur le flanc d'une colline qui borde la Bliese.

Dessin à la mine de plomb, 1869.

Hauteur 0,38 — Largeur 1.

C'est en 1371 seulement, dit M. Thilloy que je trouve la première mention de Frauenburg dans les archives d'une maison seigneuriale. Le château de Frauenburg toutefois doit dater d'une époque un peu plus reculée.

Mémoires de la Soc. d'Arch. 1865 page 159.

204. Ruines du château de Frauenberg,
(côté Nord-Est.)

Dessin à la mine de plomb 1869.

Hauteur 0,39 — Largeur 1,08

205. Ruines du château de Frauenberg,
(côté Nord-Ouest).

Dessin à la mine de plomb, 1869.

Hauteur 0.39 — Largeur 1.

206. Haute-Bévoye, ancien château, maintenant ferme (à 5 kil. Sud-Est de Metz).

Dessin à plusieurs crayons, 1868.

Hauteur 0.38 — Largeur 1.

Le 12e jour de Juillet 1429, le Duc Antoine de Lorraine et ses alliés ardirent et brulèrent les deux Belvoys.

Chroniques Messines page 164.

Le 26 janvier 1814, le château de la Haute-Bévoye appartenant au général Thirion a été incendié ; on appercevait à 7 heures du soir, de dessus de l'esplanade, les flammes de cet incendie, qu'on prétend être l'effet d'un accident. Le commandant du détachement ennemi qui occupait ce poste, faché de cet événement, s'est empressé d'en arrêter les progrès au moyen des secours apportés par sa troupe et par les h.bitants des villages voisins.

Journal manuscrit du blocus de Metz en 1814 *et* 1815 *par le président Auclaire, page* 11.

207. Château de Roussy-le-Bourg, (ferme à 13 kil. Nord de Thionville).

Dessin à plusieurs crayons 1868.

Hauteur 0,39 — Largeur 1.

Château situé sur la pointe de deux ravins qui en faisaient anciennement un chateau fort presque inexpugnable; il était la résidence des anciens comtes de Roussy; en 1624 il y avait un Nicolas Meusnier seigneur de Roussy.

208. Ruines du château de Fontoy, vue de l'Eglise et du Village.

(arrond. de Briey)

Dessin, Juin 1867.

Hauteur 0,38 — Largeur 0,98.

Ce château est bien ruiné ; il en reste cependant assez pour pouvoir en dessiner au moins la place.

Statistique du dépt. de la Moselle par Verronnais ; 1844 *p.* 136.
Austrasie 4e *vol. page* 274.

209. **Château d'Ancerville,**

(à 21 kil. Sud-Est de Metz).

1re vue prise dans le Village (côté Nord.)

Dessin à la mine de plomb 1868.

Hauteur 0,39 — Largeur 1,08.

a) **2e vue prise dans le village (côté Est)**

Hauteur 0,39 — Largeur 1.

b) **3e vue prise dans la 1re cour.**

Hauteur 0,39 — Largeur 1.

c) **4e vue ; extérieur de la tour du Donjon XVe siècle.**

Cette vue est prise de la 1re cour.

Hauteur 0,38 — Largeur 1,08.

d) **5e vue ; Cour du Donjon.**

Dessin au lavis et crayon.

Hauteur 0,39 — Largeur 1.

L'Austrasie — 2e *Vol. page* 458 ; 3e *Vol. page* 59.

En 1443 il y avait au château d'Ancerville une petite garnison de soldoyeurs de Metz. *Chron. de Huguenin p.* 215.

Ce château était un ancien apanage de la famille de Raigecourt.

210 **Château de Créhange, ruines.**

Lithographie à la plume par Gallyot fils, ancien élève de l'école municipale de dessin de la ville de Metz.

Hauteur 0,22 — Largeur 0,17.

Austrasie, revue de Metz 1er *vol. Légende de Créhange.*

211. **Château de Créhange,ruines.**

(2 kil. N. O. de Faulquemont).

Dessin avec plusieurs crayons.

Hauteur 0,39 — Largeur 1,08.

Ancienne résidence des seigneurs de Créhange, noble et puissante famille mentionnée pour la 1re fois dans les archives messines de 1239.

Mémoires de l'Académie de Metz 1852-53 *page* 301.

Austrasie revue de Metz. 1840-1842 *p*. 122.

212. **Château de Louvigny,**

maintenant ferme (19 kil. Sud de Metz).

Eau-forte de And. Malardot ancien élève de MM. Hussenot et Migette.

Hauteur 0,135 — Largeur C,21.

Société d'Archéologie 1860.

* 213. **Château de Lorry,**

(5 kil. N. O. de Metz).

Dessin au crayon noir 1868.

Hauteur 0,40 — Largeur 0,95.

En 1489, il est question d'une maison forte de Lorry appartenant au Seigneur Conraird.

Chroniques messines de Huguenin page 488.

Mémoires de la Société d'Arch. 1865 *page* 247

214. **Entrée du château de Rodemack,**

(à 15 kil. N. E. de Thionville. côté du bourg et Église)

Dessin à la mine de plomb 1868.

Hauteur 0,38 Largeur 1,08,

Austrasie 2e *vol. p*. 458; 9e *vol p* 195.

Teissier; Histoire de Thionville p. 84.

215. Vue extérieure du château de Rodemack,

(côté Sud-Ouest.)

Dessin à la mine de plomb 1868.

Hauteur 0,38 — Largeur 1,08

216. Vue extérieure de la porte du bourg de Rodemack et d'une partie de son enceinte garnie de tours.

(côté Nord-Est.)

Dessin 1868.

Hauteur 0,38 — Largeur 1,08.

Vendu à des particuliers en 1811, le fort de Rodemack fut racheté par le gouvernement en 1815; il était remis en état de défense quand reparurent les colonnes ennemies. Il y avait pour garnison 2 bataillons de gardes nationaux de la Meurthe et un bataillon de la Moselle avec quelques douaniers et un détachement d'artil.; six jours après Waterloo, un corps d'armée Prussien sortait de Luxembourg et venait investir Rodemack à 3 heures du matin le 25 juin; 10,000 hommes avec 10 pièces d'artil. étaient rangés en bataille à environ 100 mètres du pont de la forteresse qui regarde Rentgen et Preisch. La garnison de Rodemack n'avait qu'une pièce de marine sur affut fixe et un petit canon de campagne. Les prussiens après plusieurs attaques se retirèrent en laissant sur le terrain 500 morts et emportant un millier de blessés.

Le château a été démantelé en 1821 et vendu à des particuliers. En 1868, M. Ch. de Gargan s'est rendu acquéreur de la plus grande partie de ces ruines afin de les sauver d'une complète destruction.

217. Château de Grosyeulx,

(à 10 kil. S. de Metz).

2 dessins à la mine de plomb 1849,

Hauteur 0,31 — Largeur 0,46.

Le château de Groxeult appartenait en 1404 à Collin Paillat; il y avait XIIj chivalz, XXIIj beste cornue, ij pourcelz.

Vue d'une tour, seul reste de l'ancien château en 1840. Ce château était habité pendant l'été par M. la comtesse Emmery, Vve du comte Emmery pair de France et sœur de Mr Cormenin. C'est dans ce château que se trouvait la remarquable collection de manuscrits concernant l'histoire de Metz, recueillie par le sénateur Emmery pendant la première révolution.

218. Château de la Horgne au Sablon aujourd'hui grande ferme (à 3 kil. Sud-Est de Metz).

Dessin de 1867.

Hauteur 0,38 - Largeur 1.

En 1552, Charles Quint en venant assiéger Metz s'installa dans le château ruiné de la Horgne où on lui avait pratiqué une petite chambre avec des planches mal jointes. Dans une de leurs dernières sorties les Français pénétrèrent au travers des postes ennemis jusqu'à la Horgne, quartier général de l'Empereur.

Abrégé de l'histoire de Metz par Viville page 227.

Il ne reste de l'ancien château qu'une tour démantelée Ce château avait déjà été détruit en 1444; cependant la révolution, pour la fête du 14 Juillet 1794 y trouva encore à détruire des tours et un pont levis.

Archives municipales, fêtes publiques c. 51, liasse première, pièce 70 bis.

219. **Château de Coin-sur-Seille,**

(à 13 kil. Sud de Metz).

Dessin à la mine de plomb 1836.

Hauteur 0,30 -- Largeur 0,45.

Thiérry de Gournay acheta en 1563 la terre de Coin-sur-Seille de François de Buchat. Il ne reste plus rien du château seigneurial; celui qu'on voit actuellement date du 17e ou du commencement du 18e siècle.

Metz ancien. Tom. 2, page 97.

220. **Château de Luttange,**

(à 21 kil, N. E, de Metz).

Dessin à la mine de plomb, 1868.

Hauteur 0,38 — Largeur 1.

Ce château du 15e siècle offre encore une masse imposante, surtout vu de loin; il est flanqué de 4 tours. L'étroite chaussée d'accès a conservé tout son aspect féodal. En 1210 il est déjà fait mention d'un Eustache de Luttange.

L'Austrasie 5e vol. page 252.

221. **Château de Dieulouard (Meurthe),**

(côté Sud-Ouest).

Dessin au lavis et crayon, 1868.

Hauteur 0,39 — Largeur 1

En 1110 les Messins détruisirent le château de Dieulouard pour se venger de l'emprisonnement d'un de leurs concitoyens. Ils le brulèrent de nouveau en 1222.

Abrégé de l'histoire de Metz par Viville page 67.

Histoire de Metz, Bénédictins 1er vol. page 217.

*** 222. Château de Dieulouard (Meurthe),**
(côté Sud-Est.)

Dessin au lavis et crayon, 1868.
Hauteur 0,40 — Largeur 0,97.

Cet ancien château en partie ruiné et démoli, à l'aspect sombre et lourd, semble remonter au 14e siècle.

223. Ruines du château de Presny (Meurthe)
(à 2 kil. de Pagny-sur-Moselle).

Vue générale, dessin à la mine de plomb, 1868.
Hauteur 0,38 — Largeur 1,09.

Côté Nord-Ouest, vue extérieure de la grosse tour ou donjon dit Mande-Guerre et de 4 autres tours reliées entre elles par de fortes murailles; ce pâté de bâtiment contenait la chapelle castrale et les grands appartements. Ce château qui fut bâti du 12e au 13e siècle en remplaçait probablement un plus ancien.

224. Ruines du château de Presny.

7bre 1868.
Hauteur 0,39 — Largeur 1,08.

Vue intérieure de la cour du donjon dit Mande-Guerre, construction du 12e au 13e siècle avec des changements postérieurs pour l'emploi des armes à feu.

225. Ruines du château de Presny,

Dessin à la mine de plomb, 1850.
Hauteur 0,38 — Largeur 0,49.
(côté Nord-Est.)

Vue extérieure de la porte principale.

226. **Ruines du château de Presny,**

Dessin à la mine de plomb, 1850.

Hauteur 0.38 — Largeur 0,49.

Vue intérieure de la porte principale ; à gauche du spectateur se trouve un bâtiment à arcades qui servait probablement de corps de garde et de demeure au gardien de la porte.

Austrasie, 7e *Vol. page* 606.
Bulletin de la Société d'Archéologie, 9bre 1859.

227. **Château de Hombourg,**

(à 17 kil. Sud-Ouest de Thionville)
propriété du Cte d'Hunolstein.
Dessin 1868.
Hauteur 0,39 — Largeur 1,08.

Vue prise du côté du parc.

Le château de Hombourg a été construit par Witrich ou Witrick seigneur de Créhange en 1551 ; incendié par Albert de Brandebourg en 1553, réparé par Witrich de 1566 à 1574. La façade de la cour principale est moderne et fut élevée en 1719.

228. **Château de Hombourg,**

(vue de la porte principale.)
Dessin à la mine de plomb 1868.
Hauteur 0,50 — Largeur 0,35.

On voit au dessus de la porte principale, sur un macharaby qui en défend l'entrée, le blason de Créhange avec deux lions pour supports.

Austrasie, 5e *vol. page* 441.
Académie 1852-53 *page* 318.

229. **Château de Cons-la-Grand'ville,**

Façade septentrionale de 1562.

Dessin à la mine de plomb et au crayon bleu, 1868.

Hauteur 0,39 — Largeur 1,08.

Une inscription gravée en creux, au dessus d'une image de St.-Martin, sculptée en haut relief dans une niche, au milieu de la grande façade septentrionale du château, donne la date précise de l'ensemble de l'édifice. Martin de Custine est représenté à genoux devant son patron; il le remercie sans doute, d'avoir avec son aide terminé la restauration de son château.

Austrasie 2e vol. p. 458 – 3e vol. p. 13.

230. **Château de Cons-la-Gran'ville,**

(côté Sud).

Dessin aux crayons de plusieurs couleurs.

Hauteur 0,39 — Largeur 1,08.

A l'angle Sud-Est du château, on voit encore une tour du 12e ou du 13e siècle, dernier vestige de l'ancienne résidence féodale; quant à l'ensemble actuel du château de la renaissance, il a été construit en 1562 par Martin de Custine.

La partie située au midi supporte l'église paroissiale et les bâtiments d'un ancien prieuré qui dépendait de l'abbaye de St.-Hubert. Le pignon qui termine l'aile orientale du château, du côté du midi, offre des remparts taillés en gradin garnis de statues représentant des arquebusiers en costume du temps de la renaissance.

231. **Château ou manoir à Ars-sur-Moselle**

(à 9 kil. Sud-Ouest de Metz).

Dessin au lavis et à la mine de plomb, 1869.

Hauteur 0,40 — Largeur 1,03.

Cette construction est du 16e siècle; un mur crénelé qui semble plus ancien, sépare la cour de la rue, c'était peut-être la résidence

de campagne d'un riche patricien messin. Cette propriété appartenait en partie au Dr. Morlanne; il l'a donnée à des sœurs de la Maternité qui habitent le corps de logis qui a conservé son ancienne architecture. (J'ai essayé d'après les indications d'une sœur très âgée de rétablir la façade nord en me guidant sur la partie du sud-est qui existe encore.)

232. Château de Woippy, (actuellement ferme) (à 4 kil. Nord de Metz).

Dessin à la mine de plomb 186..

Hauteur 0,38 — Largeur 1,08.

Ce château se compose d'une enceinte carrée garnie aux angles de quatre tours cylindriques et basses n'ayant plus aucun caractère militaire et extérieurement de fossés presque comblés; au centre, un corps de logis isolé, un gros pavillon dominant; autrefois, disent quelques vieillards, il était plus élevé et crénelé; dernier souvenir du moyen âge.

Ce château du 16e ou du 17e siècle se trouve à l'entrée N. O, du Village.

* **233. Château de Hellering, annexe de Hombourg-Haut.** (arrond. de Sarreguemines).

Dessin aux crayons de diverses couleurs, 1870

Hauteur 0,39 – Largeur 1,06.

Cet ancien château est bien déchu, plusieurs époques y ont laissé des traces; il appartient maintenant à un bon et simple cultivateur.

234. Château de Moulins-lès-Metz, (côté Sud-Ouest).

maintenant usine et fabrique (à 5 kil. S. O. de Metz)

Dessin 7bre 1867.

Hauteur 0,38 — Largeur 1,08.

Le château qui existe encore actuellement a appartenu à différentes familles Messines parmi lesquelles on remarque celle du Maréchal Fabert, dont le père, Maître-échevin de Metz en 1611

était seigneur de Moulins. Le 3 Avril 1490, le duc René de Lorraine envoya son armée pour environner le chaistel de Mollin, ceux qui étaient dedans le rendirent; aussi se rendirent ceux qui étaient dans le petit chaistel du Seigneur Jehan Chaverson au dit lieu.

Chron. Mess. de Huguenin p. 506

Le pont dont on voit une petite partie à droite dans le dessin a été bâti par l'hôpital St. Nicolas pendant les années 1282 à 1308, sur la Moselle qui a cessé de passer sous ce pont depuis le 14 Mars 1614.

235. Château de Ladonchamps,

(à 6 kil. N. de Metz)

Dessin Nov. 1870.

Hauteur 0,42 — Largeur 0,85.

Ce dessin a été fini du 1873 d'après un croquis de M. Frutieaux fait en Nov. 1870, immédiatement après le siège. Ce château, près duquel plusieurs combats ont eut lieu, a eu à souffrir de l'artillerie des deux armées.

Le 10 Janvier 1541, Charles-Quint reçut à Ladonchamps le serment des magistrats de Metz, et jura lui même, la main sur la poitrine, d'entretenir la cité en tous ses privilèges, franchises, libertés, etc.

236. Château de Sarreguemines, caserne de Gendarmerie en 1869.

1869.

Hauteur 0,40 — Largeur 1,03

Il reste dans la cour principale de cette ancienne demeure seigneuriale du 16e siècle, un escalier en saillie sur la cour, dans une tour accolée à l'angle du bâtiment; un balcon fort dégradé dont les consoles sont d'un beau galbe et différents fragments de la même époque dans plusieurs autres parties du même bâtiment; ajoutons quelques tours démantelées plus anciennes et nous aurons les seuls restes d'un ensemble qui devait avoir une certaine importance et dont la place était parfaitement choisie, mêlés de constructions postérieures sans caractère.

237. **Porte du bourg de Hombourg-Haut ou Hombourg-l'Evêque,** (à 60 kil. N. E. de Metz).

Dessin à la mine de plomb, 1867.

Hauteur 0,38 — Largeur 0,92.

Le principal ouvrage de Jacques de Lorraine, Evêque de Metz est le château de Hombourg l'Évêque bâti en 1254 sur la cime d'une montagne, dans le voisinage de l'ancien Hombourg.

La chronique de nos évêques l'appelle la-guérite du monde, à cause de son extrême élévation.

Histoire de Metz par les Bénédictins, Tome 2 page 443.

238. **Château de Goin.**

(à 17 kil. Sud-Est de Metz,)

Vue extérieure de la porte d'entrée du 17ᵉ siècle.

Dessin à la mine de plomb, 1838.

Hauteur 0,30 — Largeur 0.46.

En 1429, Le Duc de Lorraine et ses alliés prennent la forteresse de Goin. *Chron. Mess. de Huguenin p.* 164.

Le 28 février 1590, les Messins se rendent maître du château de Goin, belle forteresse dans laquelle ils trouvèrent une grande quantité de bled et d'autres munitions.

Histoire de Metz par les Bénédictins, 3e vol. page 136.

239. **Manoir de Bradin, ferme,**

(à 4 kil. S. O. de Metz).

Dessin de 1867.

Hauteur 0,38 — Largeur 1,01.

La ferme de Braidy appartenait en 1404 à Dame Lore Guedeuge; il y avait X Chivalx Vj Vaiche.

Les chroniqueurs parlent d'un Braidy près de St. Lâdre, ils le nomment Moisterie (ferme.) Les tours qui restent encore indiquent qu'elle était pourvue de quelques moyens de défense ; aussi le

7 7bre 1490, les Lorrains qui vinrent assaillir la grainge de Braidy et celle aux Ormes, furent obligés de la gagner pour y boutter le feu. *Chron. Mess. de Huguenin, page* 507 et 666.

Le 25 Juin 1624, les Messins allèrent au devant de Mme la Duchesse de la Valette avec grand triomphe, au delà de la porte St. Thiébault jusqu'à une maison de plaisance appelée Bradine où ils la trouvèrent. *Journal de D. Sébastien Floret, page* 50.

240. Manoir ou Maison forte des champs de Jouy-aux-Arches.

(à 10 kil. Sud-Ouest de Metz).

Dessin au lavis, 1869.

Hauteur C,37 — Largeur 0,49.

La maison forte de Jouy semble être en grande partie du 16e siècle; à cette époque elle était sans doute isolée, entourée d'un mur sans tour et d'un fossé, défense suffisante pour résister à des bandes armées qui manquaient d'Artillerie. Les deux tours accolées aux deux angles opposés de l'habitation pouvaient encore contribuer à sa défense après la perte de l'enceinte extérieure.

* 241. Manoir de Batilly, village du canton de Briey, (à 18 kil. N. O. de Metz).

Dessin 11 août 1873, côté Nord-Ouest.

Hauteur 0.39 — Largeur 1.

En 1739, le jour de la Nostre-Dame, Monsieur de Bagneulx, avec une troupe de mauvais garnements, fit prendre les herdes de Bastilli et les emmenèrent en lille, dont les pauvres Lorrains en furent racheter grande partie et en paiaient 15 et 16 francs pièce. Ce qui fut cause de cette prise fut cestoit Monsieur de Bastilli qui avait pris les armes pour son altesse de Lorraine, était l'un des majours de son assemblée, et avait faulcé sa premesse qu'il avait fait au roi Francoys. *Journal de Jean Bauchez. page* 233.

En 1874, on voyait encore dans ce château une cheminée monumentale; au sud du château, qui de 3 côtés a encore ses fossés, se trouve une ancienne chapelle en partie ogivale. Ce manoir a ses légendes qui ont été recueillis par un curé qui n'habite plus le pays.

*** 242. Maison forte de Sorbey, actuellement ferme**

(à 15 kil. Sud-Est de Metz).

Dessin aux crayons de diverses couleurs, 1868.

Hauteur 0,39 — Largeur 0,94.

En 1404, le Comte de Nassau et de Sarrebruck, Jean de Salme, le Sire de Boulay, etc. firent guerre à ceux de Metz; ils prindent la maison de Sorbé qui était aux hoirs Burtrant le Hungre.

Chron. Mess. de Huguenin, page 129.

243. Maison forte de Woippy,

(à 4 kil. N. O. de Metz).

Dessin à la mine de plomb, 186..

Hauteur 0,39 — Largeur 1,08.

Guerre de 4 Seigneurs; le dit jour 1324, ils allont à Woippey et y firent mettrent le feu et brûlont la maison et les manoirs de Jehan Ancel.

Chron. de Huguenin. page 46.

*** 244. Ancienne maison forte ou manoir de la Grange-aux-Dames, ferme sur le territoire de Thury au bord de la Moselle.**

(à 5 kil. N. de Metz).

Dessin à la mine de plomb, 1870.

Hauteur 0,30 — Largeur 0,45.

En 1404, la Grainge az Dames appartenoit à Jaique Bertran qui possédoit 16 bêtes à cornes et 4 veaux.

*** 245. Ferme à Aube,**

(arrondissement de Metz).

Dessin aux crayons de diverses couleurs, 1868.

Hauteur 0,39 — Largeur 0,92.

Cette ferme appartenait avant la Révolution au chapitre de la Cathédrale de Metz. Elle a un aspect assez important, ses puissants contreforts extérieurs dont l'usage existait déjà au 14e siècle, son grand colombier carré, cet accessoire des propriétés seigneuriales qui domine toutes les autres parties des bâtiments de la ferme, sa vaste cour entourée d'étables, de remises, et de la maison d'habitation, font une puissante ceinture à cet ensemble bien entendu et presque monumental.

Mémoires de l'Académie de Metz 1853-54 *p.* 302.

246. Maison du village de Vaux,

(à 7 kil. S. O. de Metz).

Dessin à la mine de plomb, 1832.

Hauteur 0,30 — Largeur 0,46.

Dans quelques maisons des 14e 15e et 16e siècles, qui se voyaient encore en assez grand nombre dans nos villages, il y a une trentaine d'années, on trouvait les traces d'un art véritable; les linteaux des portes et des croisées étaient taillés avec soin, les jambages bien dressés; les intérieurs avaient parfois des cheminées qui ne manquaient pas de style et qui avec les solives visibles des plafonds donnaient à la principale chambre un caractère élevé dont nos constructions modernes sont dépourvues.

*** 247. Maison des Plaids-Annaux à Lorry-lès-Metz** (à 5 kil. Nord-Ouest de Metz).

Dessin à la mine de plomb, 1860.

Hauteur 0,29 — Largeur 0,44.

Mémoires de la Société d'Archéologie 1865, *p.* 247.

*248. **Cour d'une maison de Sierck, petite ville sur la Moselle,**

(à 47 kil. de Metz).

Dessin au lavis et mine de plomb, 1873.

Hauteur 0,60 — Largeur 0,41.

Cette maison porte la date de 1607, d'après un croquis de V. Duruy élève du Lycée de Metz, exécuté en 1869.

*249. **Château de Grimont, près Metz.**

Dessin à la mine de plomb et au lavis, 1833, terminé en 1871.

Hauteur 0,32 — Largeur 0,49.



ONZIÈME PARTIE.

Vues Générales du Département de la Moselle.

Architecture, Paysage, Carrières, Forges, Usines, Parcs.

---

250. **Vue de Metz, prise derrière le ban St. Martin sur la partie inférieure du versant du Mont St. Quentin.**

Dessin mine de plomb, 1865.

Hauteur 0.38 — Largeur 0,98.

251. **Vue de Metz, prise de l'ancienne fontaine St. Jean, en avant de la porte de la citadelle.**

Dessin à la mine de plomb, 1850, terminé en 1873.

Hauteur 0,46 — Largeur 0,61.

252. **Vue générale de Sarreguemines et de son ancien château,** (à 75 kil. Est de Metz).

Dessin à plusieurs crayons, 1869.

Hauteur 0,39 — Largeur 1,02.

Cette vue est prise de l'autre côté de la Sarre. Sarreguemines est nommé pour la 1re fois dans les chartes de Pepin Duc d'Austrasie en 706; c'était une villa. Sa charte de franchise est datée du 26 Xbre 1380; dès lors Sarreguemines fut constitué en commune.

Mémoires de la Société d'Archéologie 1861, *page* 175.

253. Vue de Thionville, prise au bord de la Moselle, près de la gare. (à 20 kil. Nord de Metz)

Dessin mine de plomb, 1867.

Hauteur 0,36 — Largeur 1,01.

Charlemagne venait souvent l'hiver se reposer à Thionville des fatigues de la guerre; il y était en 772, 775, 783 et 806.

254. Vue générale de St. Avold, prise des hauteurs du Bleyberg, près d'une vaste excavation, (à 43 kil. Nord-Est de Metz).

D ssin à la mine de plomb, 1867.

Hauteur 0,38 — Largeur 1.

255. St. Avold et son Eglise,

(43 kil. Nord-Est de Metz).

Dessin à la mine de plomb, 11 Juillet 1867.

Hauteur 0,38. — Largeur 1.

Vue prise de la route qui conduit à la gare.

Cette ville doit son origine à une abbaye fondée au 8e siècle; elle a été fermée de murailles dont on voit encore quelques vestiges enclavés dans plusieurs maisons.

256. Vue de la ville de Sierck, de son Église, du vieux Château et du Quai construit en 1784, à 47 kil. N. E. de Metz.

Dessin à la mine de plomb, 18..

Hauteur 0,42 — Largeur 0,62.

Vue prise à l'entrée du côté de Thionville.

Austrasie, Tome 2. *page* 323.

La petite ville de Sierck est déjà mentionnée en 712, sous le roi Pépin. Elle est entourée de hauteurs pittoresques, de Faltemberg

à droite, du Stromberg en face, de vallées accidentées aux roches quartzeuses, dominées par un important château, ancienne demeure féodale; elle possède une Eglise de style ogivale et une maison de la renaissance.

Non loin de Sierck, le village de Nenning, avec sa belle mosaïque romaine; plus loin à 2 lieues, le château de Meinsberg qui date de 1400; plus près de Sierck la vieille tour de Scheugen.

257. Vue de la ville de Sierck, prise dans la grande rue intérieure.

Dessin à la mine de plomb, 18...

Hauteur 0,42 — Largeur 0,62.

258. Vue intérieure de la ville basse de Briey, (à 26 kil. N. O. de Metz).

Dessin à la mine de plomb 1835.

Hauteur 0,31 — Largeur 0,45.

Vue prise au bord du ruisseau de Mance.

259. Ste Ruffine et Jussy,

Dessin à la mine de plomb, 1867.

Hauteur 0,37 — Largeur 1,08.

Vue prise près de Scy.

260. Vue génrale de Presny (Meurthe) et des environs,

Dessin à la mine de plomb, 1868.

Hauteur 0,39. — Largeur 1,07.

Vue prise au-dessus du ban des vignes de Pagny.

261. Vue générale de Gorze, de son Église du 13me siècle et du Dépôt de mendicité.

Dessin à la mine de plomb. 1867,

Hauteur 0 38 — Largeur 0,99.

Chrodegand, 37e Evêque de Metz, fonda la fameuse abbaye de Gorze en 749.

Histoire de Metz par les Bénédictins T. 1er page 479.

Notice de la Lorraine par dom Calmet 1er vol p. 415.

L'Austrasie, revue de Metz 2e vol. page 458.

262. Vue générale de Gorze,

(côté Sud-Ouest).

Dessin à la mine de plomb, 1867.

Hauteur 0,38 — Largeur 0,99.

Charlemagne établit à Gorze des écoles qui furent longtemps célèbres.

263. Vue générale du Herapel ou Hiéraple, ancien camp et lieu d'étape romain, et de Cocheren, village à 59 kil. Nord-Est de Metz.

Dessin à la mine de plomb, 1869.

Hauteur 0,39 — Largeur 1,02.

La montagne escarpée sur laquelle était situé le camp romain domine le pittoresque village de Cocheren et deux vallées sillonnées par le chemin de fer de Forbach et de Sarreguemines. Sur ces hauteurs, où l'on trouve souvent des médailles et d'autres antiquités romaines, on a découvert les vestiges d'une voie militaire et d'un temple d'Apollon.

Notice de la Lorraine par dom Calmet 1835 1er *vol p.* 438.

Mémoires de l'académie de Metz 1840-41 *page* 164.

264. **Vue générale d'Ars-sur-Moselle, de l'Église et d'une entrée de galerie de minerai de fer sur le versant de la montagne,**

(à 9 kil. Sud-Ouest de Metz).

Dessin 20 Juin 1867.

Hauteur 0,38 — Largeur 0,98.

Sur la partie élevée de ce village, où est située l'église, se voyait autrefois une forteresse dont il reste quelques vestiges; cette forteresse fut souvent attaquée et les habitants « comme gens de cœur vaillamment se défendoient et souvent en tuoient et leur faisoient plus de mal qu'ils ne leur en pouvoit faire; souvent ez villaige vers Pregney faisoient course grant domaige et ramenoient gros butin, 1324.

Chroniques Messines de Huguenin p. 49

265. **Vue de Novéant-sur-Moselle,**

(à 15 kil. S. O. de Metz).

Dessin Août 1867.

Hauteur 0,38 — Largeur 1,08.

Vue prise du chemin de fer.

On voit encore quelques tours, seuls vestiges d'un ancien château.

266. **Vue générale du village de Woippy.**

côté Sud-Ouest, (à 4 kil N. O. de Metz).

Dessin 7bre 1867.

Hauteur 0,38 — Largeur 1.

On voit à gauche la tour isolée de l'ancienne église, vers le milieu du dessin, la maison forte et la nouvelle église construite d'après les projets de M. Gautiez jeune, architecte.

267. **Vue du village de Richemont et de son Église**

(à 18 kil. N. de Metz).

Dessin à la mine de plomb, 1867.

Hauteur 0,38 — Largeur 1,08.

Vue prise de la route de Metz à Thionville.

En 1483, les Messins firent le siège du château de Richemont «qui était lors l'ung des beaulx chaistaulx forts qui fut à vingt lieues à l'entour» il n'en reste plus rien aujourd'hui. Les Messins firent de ce château une carrière et transportèrent à Metz des pierres magnifiques pour les constructions de la ville et cependant longtemps encore les ruines restèrent imposantes.

Chroniques de Huguenin pages 459 *et* 462.

Bulletin de la Soc. d'Archéologie. 1865 *page* 88.

268. **Vue d'Ancy-sur-Moselle, son Église et la dernière tour de son ancienne enceinte fortifiée.**

(à 11 kil. S. O. de Metz).

Dessin à la mine de plomb, 1837.

Hauteur 0,30 — Largeur 0,45,

L'an 1325 les gens du duc de Lorraine allont asseillir le moustier d'Ancey qu'ils gagnont et fut pillé et abattu.

Chron. de Huguenin p. 55.

En 1490 les habitants d'Ancy réfugiés dans leur église furent attaqués par les Lorrains; ils se défendirent avec une rare énergie tuèrent plus de 150 gentilshommes, et furent, après une longue résistance, pris d'assaut et passés au fil de l'épée; les femmes seules furent épargnées.

Bulletin de la Soc. d'Archéologie. 1860 *p.* 52

269 **Vue de Ferc-au-Moulin et Marange,**

(à 11 kil. N. O. de Metz).

Dessin à la mine de plomb, 1867.

Hauteur 0,38 — Largeur 1,08.

Promenade facile à faire en prenant le train de Thionville jusqu'à Maizières, et à 1 kil. à l'ouest, on entre dans une charmante vallée qui aboutit au pied de la montagne sur le versant de laquelle est situé le joli village de Marange qui offre encore à l'archéologue quelques motifs d'étude.

270. **Aqueduc de Jouy-aux-Arches,**

(côté Nord-Est).

Dessin à la mine de plomb, 1835.

Hauteur 0,39 — Largeur 0,52.

Vue prise près de l'aqueduc.

271. **Aqueduc de Jouy-aux-Arches et les derniers vestiges du château de St. Blaise dont le Donjon a été démoli en 1809.**

(côté Nord-Est).

Dessin à la mine de plomb, 1853.

Hauteur 0,38 — Largeur 0,53.

Vue prise des bords de la Moselle.

272. **Vue générale des deux parties de l'acqueduc de Jouy,**

(côté Nord-Est).

Dessin 7bre 1853.

Hauteur 0,44 — Largeur 1,10.

Cette perspective a été faite près d'Ars au bord de la Moselle.

273. **Aqueduc de Jouy-aux-Arches,**

(côté Sud-Ouest).

Dessin 1866.

Hauteur 0,30 — Largeur 0,46.

Vue de la partie qui se trouve dans les vignes près du village d'Ars.

274. **Vue générale du village de Jouy-aux-Arches, de l'ancien Manoir, de l'Église et de l'aqueduc romain,**

(à 10 kil. de Metz, côté Ouest).

Dessin à plusieurs crayons, 1868.

Hauteur 0,38 — Largeur 1,08.

Vue prise des bords de la Moselle.

C'est le seul monument romain qui a résisté aux outrages du temps et des hommes; il a été construit par les légionnaires romains pour conduire de Gorze à Metz les eaux d'une fontaine appelée les Bouillons.

Abrégé de l'histoire de Metz par Viville page 438.

Les routiers et escorcheurs de France, le dixième jour du mois de Juin 1443, vindrent à Jouy et prindrent les grandes arches sur lesquelles partie des hommes et leurs biens s'e étaient retirés.

Chroniques de Huguenin page 215.

Les sollicitations des archéologues et la crainte des éboulements ont fait obtenir à différentes reprises des allocations par le conseil général, 4000 fr. le 22 septembre 1860 et par le gouvernement 7000 fr. en 1861; on a aussi fait disparaître quelques pauvres maisons qui se trouvaient sous les arches.

275. Châtel St. Germain; ruines du château et village,

(côté Sud-Est, 7 kil. Ouest de Metz).

Dessin à la mine de plomb, 1869.

Hauteur 0,39 — Largeur 1,01.

Mémoires de la Société d'Arch. de la Moselle 1867 *page* 7

Ces hauteurs ont été probablement occupées par les Romains après l'avoir été par les Celtes et les Gaulois; on y a trouvé des traces de l'occupation romaine et une hache celtique en silex poli. Les ruines existantes appartenaient à l'ancien château des Evêques de Metz.

276. La Bonne Fontaine, source d'eau minérale, à 3 kil. Nord-Ouest de Metz.

Dessin à divers crayons, 1867.

Hauteur 0,38 — Largeur 1,08.

Le 1er Dimanche de Mai les jeunes filles de Saulny, Plappeville, Lorry et des villages environnants, vêtues de blanc et couronnées de fleurs, se rendaient jadis par troupes joyeuses à la source appelée la *Bonne Fontaine,* voisine de Metz, dans l'intention de célébrer dans de gracieux ébats, le retour du printemps.

Elles se rendaient ensuite jusqu'à la ville pour chanter devant la demeure des personnages marquants des couplets désignés sous le nom de Trimazos et finissaient chacun par le refrain suivant:

O Trimazos
C'o lo maye, o mi maye
C'o lo jouli moué de maye
C'o l'o trimazos

La révolution de 93 mit fin à cette coutume qu'on essaya en vain de faire revivre sous la restauration.

Ancienne inscription de la Bonne Fontaine avant sa translation·
Elle était gravée en caractères romains sur une pierre incrustée dans le mur d'une mazure d'où sort la source de la Bonne Fontaine située dans un vallon, entre le village de Plappeville et le Coupillon, maison de M Perolle. Cette inscription est en face du midi, et fut prise et exactement déchiffrée par M. Descartes en 1753, de qui don Dieudonné la tient et la donne dans son volume manuscrit des épitaphes.

Passant veux-tu savoir qui premier fit sortir
Cette source en ce lieu et sa vertu secrette
C'est Nicolas Houllon, et Simone Colette
Qui pour le bien public, l'ont ainsi fait bastir
Passant éteint ta soif, ne fais point de domage
A ce lieu ny autour, car c'est leur héritage.

·N· 1603. SC.

277. Petites forges St. Benoît d'Ars-sur-Moselle établies à l'extrémité Sud du Village.
Dessin à la mine de plomb, 1867.
Hauteur 0,38 — Largeur 0,98.

278. Vue des carrières de Hettange,
(à 35 kil. Nord de Metz).
Dessin à la mine de plomb, 1867.
Hauteur 0,39 — Largeur 0,95.

279. Vue du village de Ste. Barbe,
(à 11 kil. N. E. de Metz).
Dessin à la mine de plomb, 1838.
Hauteur 0,27 — Largeur 0,42.

Vue de l'ancien clocher, seul reste d'une église remarquablement belle, construite en 1516 par Claude Baudoche dernier gentilhomme de cette illustre famille de Metz; cette église fut démolie en 1829 par M. Derobe architecte.

***280.** **Vue de l'Eglise et d'une partie du village de Rezonville, canton de Gorze,**

(à 16 kil. Sud-Ouest de Metz).

Dessin à plusieurs crayons, commencé en 1865 et terminé à l'atelier en 1870.

Hauteur 0,30 — Largeur 0,45.

281. **Un coin du village de Vaux,**

(à 7 kil. de Metz).

Dessin à la mine de plomb.

Hauteur 0,29 — Largeur 0,44.

Vue prise à l'entrée du village du côté de Metz.

282. **Pré St. Symphorien.**

Croquis d'arbres sur papier gris foncé, aux crayons noirs et blancs, 1849.

Hauteur 0,44 — Largeur 0,59.

Vue prise au-dessous de l'Esplanade, au bord de la Moselle ; au fond, le clocher de Longeville.

283. **Bords de la Seille ; chêne renversé par une tempête,**

(château et ferme à 5 kil. Sud de Metz).

Dessin à la mine de plomb, 1841.

Hauteur 0,48 — Largeur 0,61.

Vue prise dans le parc de la Grange aux Ormes.

Ce parc avait été planté par M. le comte d'Ourches.

284. **Vue prise dans le parc de la Grange aux Ormes. Halte de soldats d'une autre époque.**

Dessin à la mine de plomb, 1840.

Hauteur 0,47 — Largeur 0,60.

En 1444 il existait un château appelé la Grange aux Ormes dont il ne reste plus aucun vestige. La construction du parc actuel est du siècle dernier.

Union des arts 1852 *Tome* 2. *p.* 337.

285. **Vue prise dans le parc de la Grange aux Ormes — La promenade.**

Dessin   18..

Hauteur   — Largeur.

DOUZIÈME PARTIE.

Costumes du Département de la Moselle

pendant la 1re moitié du 19me siècle.

286. **Trois femmes à Metz, l'une petite bourgeoise avec manteau à capuchon.**

Dessin: contours à l'encre et lavé à l'aquarelle, 1866.

Hauteur 0,29 — Largeur 0,36.

287. **Marchande de légumes parcourant les rues de Metz en offrant et criant sa marchandise.**

Dessin: contours à l'encre et lavé à l'aquarelle, 1866.

Hauteur 0,29 — Largeur 0,35.

288. **Laitière installée au coin d'une rue de Metz; servante, enfant et ouvrier de la même ville.**

Dessin: contours à l'encre et lavé à l'aquarelle.

Hauteur 0,29 — Largeur 0.35,

289. **Vieux tonnelier, forgeron, femme et jeune fille, dans un village des environs de Metz.**

Dessin: contours à l'encre et lavé à l'aquarelle, 1866.
Hauteur 0,29 — Largeur 0,36.

290. **Deux jeunes filles (baselles) et un jeune garçon des environs de Metz.**

Dessin : contours à l'encre et lavé à l'aquarelle, 1866.
Hauteur 0,29 — Largeur 0,36.

291. **Deux jeunes filles des environs de Sierck.**

Dessin: contours à l'encre, costumes à l'aquarelle, 1866.
Hauteur 0,29 — Largeur 0,36.

292. **Trois paysans, l'un assis; à droite un puits.** (Costumes de la partie Nord-Est du dép^t^.) arrond. de Sarreguemines.

Dessin: contours à l'encre, costumes à l'aquarelle, 1866.
Hauteur 0,29 — Largeur 0,36.

293. **Deux femmes, l'une assise au** 1er plan **et un homme** sur le 2me plan (costume du Nord-Est du dép^t^.) arrond. de Sarreguemines.

Dessin: contours à l'encre, costumes à l'aquarelle.
Hauteur 0,29 — Largeur 0,36.

294. **Trois femmes et un enfant de l'arrondissement de Sarreguemines.**

Dessin: contours à l'encre, costumes à l'aquarelle, 1866.
Hauteur 0,29 — Largeur 0,36.

295. Un Paysan de la partie Nord-Est du département,

arrond. de Thionville.

Dessin: contours à l'encre, costumes à l'aquarelle.

Hauteur 0,29 — Largeur 0,36.

296. Un Paysan et une Paysanne.

Costumes de la partie Nord-Est du Dép^{t}. arrond. de Sarreguemines.

Dessin : contours à l'encre, costumes à l'aquarelle, 1866.

Hauteur 0,29 — Largeur 0,36.



TREIZIÈME PARTIE.

Ouvriers, petits métiers et paysans de Metz et des environs.

297. Le père Bidal,

âgé de 71 ans, raccommode les porcelaines et les faïences. Par tous les temps, sans chapeau ni casquette, il parcourt la ville, il aime son métier dont il apprécie l'importance et l'utilité.

Il annonce son passage en chantonnant ces mots: toujours l'espérance, tout peut être raccommodé.

Depuis 1871 on ne le voit plus à Metz.

Croquis à la plume, Février 1867.

Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

298. Le Marchand de petits journaux.

Croquis à la plume, Mars 1867.

Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

299. Le Décroteur et la Marchande de pommes.

Nous sommes au mois de Déc^{bre}, le vent est froid et violent, autour des grands édifices la pluie tombe glaciale, et cependant pour ne pas ajouter encore la faim à ces souffrances déjà si pénibles, il faut rester et attendre de rares chalands.

Croquis, place d'Armes, Mars 1867.

Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

300. Le Tonnelier,

Croquis à la plume, Février 1867.

Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

301. Ouvrier terrassier occupé aux travaux de fortification du nouveau rempart Belle-Isle en 1867.

Croquis à la plume, février 1867.

Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

302. Ouvrier terrassier occupé aux travaux de fortification du nouveau rempart Belle-Isle en 1867.

Croquis à la plume, février 1867.

Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

303. Jeune fille des environs de Metz employée comme ouvrière à la manufacture de tabacs.

Croquis à la plume, Mars 1867.

Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

304. Deux femmes prient devant l'ancien Christ de la mission, placé vers 1824 ou 1825 sur la place St. Vincent et mis dans la cathédrale de Metz en 1830.

Croquis à la plume, février 1867.

Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

305. Le Cantonnier cassant des pierres.

Croquis à la plume, 4 Février 1867.

Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

Route de Forbach en Novembre.

306. Campagnards.

Des marchands de volailles donnent des nouvelles du pays à une jeune fille, servante à Metz.

Croquis à la plume, Mars 1867.

Hauteur 0,24 — Largeur 0,13,

307. Campagnard et sa femme des environs de Metz.

Tristes et soucieux ils se dirigent vers la demeure d'un notaire, trop souvent pour eux la caverne du diable.

Croquis, Mars 1867.

Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

308. Paysanne des environs de Metz.

Satisfaite de son marché, elle retourne à son village, sa hotte vide.

Croquis, février 1867.

Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

*** 309. Le dîner du Maçon.**

Croquis à la plume, 1867.

Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

*** 310. Le dîner de deux ouvriers maçons, le père et le fils.**

Croquis à la plume, 1867.

Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

* 311. La prière devant la Vierge de pitié de la Cathédrale de Metz.

Croquis à la plume, 1867.
Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

* 312. La fontaine et l'Ouvrier.

Croquis à la plume, 1867.
Hauteur 0,24 — Largeur 0,13

* 313. Le Garde forestier.

Croquis à la plume, 1867.
Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

* 314. Les petites filles avant l'heure de l'école.

Croquis à la plume, 1867.
Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

* 315. Elle prie et sollicite une aumône dans la cathédrale de Metz.

Croquis à la plume, 1867.
Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

* 316. La jeune fille à la fontaine.

Croquis à la plume, 1867.
Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

* 317. Le vent.

Croquis à la plume, 1867.
Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

* 318. **Les Rameaux, ils sont bénits.**

Croquis à la plume, 1867.
Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

* 319. **Service public du balayage.**

Croquis à la plume, 1867.
Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

* 320. **Le Suisse de la Cathédrale en petite tenue.**

Croquis à la plume, 1867.
Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

* 321. **Le père Thiria,**
machiniste du théâtre de Metz en 1867, âgé de 67 ans.

Croquis à la plume, 1867.
Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

* 322. **Ouvrière de la manufacture de tabacs de Metz.**

Croquis à la plume, 1867.
Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

* 323. **Un pauvre à la porte de la Cathédrale de Metz.**

Croquis à la plume, 1867.
Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

* 324. **La mère et son fils.**

Croquis à la plume, 1867.
Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

*** 325.** **Un vieillard.**

Croquis à la plume, 1867.
Hauteur 0,24 -- Largeur 0,13.

*** 326.** **M. Coupin, portraitiste,**
revenant de l'atelier de peinture sur verre de M. Maréchal où il était alors occupé.

Croquis à la plume.
Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

327. **Jeune fille de la campagne,**
offrant au marché son dernier panier de pommes.

Croquis à la plume, février 1867.
Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

*** 328.** **Un Italien à Metz.**

Croquis à la plume.
Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

*** 329.** **Un jeune Italien et son singe.**

Croquis à la plume.
Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

330. **Le jardinier fleuriste apportant sur sa hotte des pots de fleurs au marché.**

Croquis à la plume, Mars 1867.
Hauteur 0,24 — Largeur 0,13.

QUATORZIÈME PARTIE.

Vues diverses prises hors du Département.

331. 1re Vue de thermes ou d'un palais romain près de Trèves.

Dessin à la mine de plomb.
Hauteur 0,29 — Largeur 0,46.

332. 2e Vue de thermes près de Trèves.

Dessin au crayon rouge.
Hauteur 0,30 — Largeur 0,47.

333. 3e Vue de thermes près de Trèves.

Dessin au crayon rouge.
Hauteur 0,30 — Largeur 0,47.

* 334. 1re Vue des ruines de l'amphithéâtre romain de Trèves; extérieur et entrée. (côté sud.)

Dessin à la mine de plomb, 1854.
Hauteur 0,25 — Largeur 0,45.

* 335. 2e Vue des ruines de l'Amphithéâtre romain de Trèves ; vue intérieure.

Dessin mine de plomb, 1854.
Hauteur 0,25 — Largeur 0,45.

336. Luxembourg.

Vue prise près du corps de garde de la portè Thionville avant la construction du pont et du viaduc.

Dessin au fusain, Oct. 1859.
Hauteur 1,03 — Largeur 1,45.

337. Vue de Cologne et de Deutz, prise au bord du Rhin en 1847.

Dessin mine de plomb.
Hauteur 0,33 — Largeur 0,49.

* 338. Vue prise du pont mobile à Cologne; St. Martin et bâtiments de la Douane.

Dessin aux crayons de différentes couleurs, 1847.
Hauteur 0,38 — Largeur 0,49.

339. Vue prise à Scheugen, village du Grand Duché de Luxembourg.

Dessin mine de plomb, 1848.
Hauteur 0,44 — Largeur 0,58.

* 340. Cour d'honneur du château d'Eltz à une lieue des bords de la Moselle entre Trèves et Coblence, 7bre. 1847.

Dessin à la mine de plomb et lavis.
Hauteur 0,36 — Largeur 0,44

* 341. **Vue extérieure du château d'Eltz entre Trèves et Coblence, 7bre.** 1847.

Dessin à la mine de plomb.

Hauteur 0,38 — Largeur 0,49.

* 342. 1re **Vue d'une porte et d'un pont sur la Moselle à Coblence, 7bre.** 1847.

Dessin à la mine de plomb.

Hauteur 0,36 — Largeur 0,49.

* 343. 2e **Vue d'une porte et d'un pont sur la Moselle à Coblence, 7bre.** 1847.

Dessin à la mine de plomb.

Hauteur 0,36 — Largeur 0,49.

* 344. 1re **Vue du château de Heidelberg; cour d'honneur, 7bre.** 1845.

Dessin mine de plomb.

Hauteur 0,38 — Largeur 0,49.

* 345. 2e **Vue du château de Heidelberg; cour d'honneur, 7bre.** 1545.

Dessin mine de plomb et sépia

Hauteur 0,48 — Largeur 0,38.

* 346 **Vue de la Pfatz, de la Caub et du château de Gutenfels, sur le Rhin, entre Coblence et Mayence. 7bre.** 1845.

Dessin à l'aquarelle.

Hauteur 0,38 — Largeur 0,49,

* 347. **Vue de l'ancien château de Stolsenfels, restauré, près de Coblence.**

Dessin mine de plomb, Sept. 1845.
Hauteur 0,38 — Largeur 0,49.

* 348. **1re Vue d'une partie du Village d'Obervesel, près du Rhin. 7bre.** 1845.

Dessin à la mine de plomb.
Hauteur 0,38 — Largeur 0,49.

* 349. **2e Vue du village d'Obervesel, près du Rhin. 7bre.** 1845.

Dessin à la mine de plomb.
Hauteur 0,38 — Largeur 0,49.

* 350. **3e Vue du village d'Obervesel, près du Rhin. 7bre.** 1845.

Dessin à la mine de plomb,
Hauteur 0,38 — Largeur 0,49.

* 351. **Vue prise à Bacharach, petite ville près du Rhin.** 1845.

Dessin à la mine de plomb.
Hauteur 0,30 — Largeur 0,46.

* 352. **Rochers à Pallieu, village près de Trèves. 7bre.** 1854.

Dessin à la mine de plomb.
Hauteur 0,30 — Largeur 0,47.

QUINZIÈME PARTIE.

Essais de restitution

par A. Migette de quelques monuments décrits par Dom S[ien]. Dieudonné, religieux Bénédictin de St. Arnould à Metz. (Mts. de 1770, Bibl. de Metz).

---

353. **Tableau placé au-dessus d'un tombeau de la cathédrale de Metz.**

354. **Mausolée d'Antoine Rousselz placé dans la cathédrale de Metz**; 1613.

355. **Fontaine de la place Ste. Croix**; 1734.

356. **Sépulcre de l'ancienne Eglise des Grands Carmes.**

357. **Tombeau de Madelaine de Gournay dans l'Église des Grands-Carmes**; 1629.

358. L'adoration des Mages, sculpture qui se trouvait dans la chapelle de Saint-François de l'Église du couvent des Récollets; 14e siècle.

359. Tombeau de Hennequin de Tournay à St. Simplice; 1384. (Cette église n'existe plus).

360. Tombeau de l'Évêque Thierry de Boppart qui se trouvait dans la chapelle des Évêques de la cathédrale de Metz; 1384.

361. Tableau de l'Église du couvent des Prêcheresses. St. Thomas met en fuite le démon de l'impudicité.

362. La Vierge et l'enfant Jésus, groupe sculpté placé sur un autel d'un collatéral de la cathédrale.

363. Tombeau Dieuamy à St. Maximin; 1437.

364. Lutrin en cuivre qui se voyait dans le chœur de l'Église du couvent des Célestins.

365. Ste. Anne, la Vierge et l'enfant Jésus, groupe sculpté qui se trouvait dans l'Église du couvent des Célestins,

366. **Tombeau du comte de Gournay à St.- Maximin.**

367. **Tombeau de Pépin de Bonnouvrier lieutenant du Duc d'Epernon, enterré dans l'Église paroissiale de St. Jean à la citadelle; 1614.**

368. **Tombeau du chevalier Jacques Daix et de sa femme qui était placé dans la chapelle de St. Blaise, de l'Église St. Eucaire; 1439.**

369. **Reliquaire du bras de St. Etienne à la cathédrale de Metz; 1775.**

370. **Reliquaire du chef de St. Etienne à la cathédrale de Metz; 1775.**

371. **Un reliquaire de la cathédrale.**

(Ces trois reliquaires ont été décrits dans l'inventaire des joyaux et argenterie de la cathédrale de Metz, du 10 Août 1795.)



SEIZIÈME PARTIE.

Dessins d'après des ivoires et des sceaux.

---

372. **Dessin fait d'après un IVOIRE trouvé à Metz.**

Dessin de la grandeur de l'ivoire.

Hauteur 0,40 — Largeur 0,26.

Cette plaque d'ivoire qui parait être byzantine et du 6e ou 7e siècle, a été achetée en Mars 1870 à une vente faite après le décès d'une femme très-âgée demeurant rue de la Fontaine à Metz.

C'est probablement un des derniers débris des richesses artistiques de nos anciennes et splendides abbayes qui toutes ont disparues et dont les pierres éparpillées sont enfoncées dans les travaux stériles de nos inutiles remparts.

Voir les notes Archéologiques de M. l'abbé Ledain page 616.

* **373.** **Sceaux et Scels des six paraiges et des cinq Dignitaires de l'Eglise chargés de nommer le Maître-Échevin de Metz.**

Dessin d'après un atour du 2 avril 1300; archives municipales: carton Maîtres-Échevins, N° 90.

Hauteur 0,34 — Largeur 0,44.

*** 374. Grand sceau d'un privilège accordé à la cité de Metz par l'Empereur Rupert, le 26 Novembre 1404.**

Ce sceau rond, en cire rouge, contenu dans une boîte en fer blanc a pour diamètre 11 m. m.

Archives municipales de Metz, carton Nro 1.

*** 375. Sceau d'une lettre de Cardinal accordant des indulgences pour la chapelle de Notre-Dame des Victoires ou des Lorrains à certains jours de fête, 1486.**

Dimension du sceau: hauteur 108 mm. largeur 73 mm.

Sur la même feuille:

Sceau en plomb qui se trouve sur une bulle du Pape Sixte IV pour l'érection de la chapelle de Notre Dame de Vietoire et pour les indulgences accordées à ceux qui s'y rendront à certains jours; 1476.

Le 1er sceau est en cire jaune placé dans une boîte de fer blanc, le 2e sceau est en plomb. Ils se trouvent tous les deux dans les archives municipales de Metz; carton No 105.

DIX-SEPTIÈME PARTIE.

Travaux des anciens Elèves de l'École municipale de dessin de Metz

de 1850 à 1864.

Alphonse Etienne, né à Metz vers 1836, fils de **Etienne** lithographe, rue des Clercs

376. Paysage d'après nature, petits pêcheurs sur un pont.
Dessin à la mine de plomb.
Hauteur 0,24 — Largeur 0,34.

377. Petit paysage, puits couvert.
Hauteur 0,18 — Largeur 0,25.

378. Etude de jeune femme.
Dessin au crayon noir et fusain, en ovale.
Hauteur 0,44 — Largeur 0,37.

379. Etude d'après un platre. Brutus.
Dessin au fusain.
Hauteur 0,43 — Largeur 0,35.

380. **Etude de sanglier.**

Dessin à la mine de plomb.

Hauteur 0,13 — Largeur 0,22.

381. **Etude de canards d'après nature.**

Hauteur 0,10 — Largeur 0,16.

382. **Sapins brisés par l'ouragan. Paysage.**

Composé et dessiné au crayon rouge, 1854.

Hauteur 0,39 — Largeur 0,61.

383. **Paysage composé et lithographié.**

Hauteur 0,05 — Largeur 0,13.

384. **Paysage composé et lithographié.**

Hauteur 0,25 — Largeur 0,39.

385. **Rosace, architecture gothique.**

Dessin au fusain.

Hauteur 0,41 — Largeur 0,31.

A l'école municipale de dessin Alp. Etienne a eu le prix d'excellence en 1854; il est mort le 19 Février 1855.

Cet élève qui avait déjà un véritable mérite, et qui a été enlevé si jeune, serait devenu un paysagiste de talent; il a fait quelques remarquables tableaux à l'huile, plusieurs lithographies et de nombreuses études; tout cela a été dispersé. Nous avons pu recueillir quelques unes de ses œuvres pour laisser un souvenir de ce regrettable jeune homme; il mérite d'être mentionné parmi les artistes de la localité et de ne pas être complétement oublié.

Frutieaux Dominique-François.

né à Metz en 1822.

Les dessins de M. Frutieaux sont mentionnés parmi les monuments civils et militaires de Metz aux Nos. 91-100-103-115-235.

M. Frutieaux était encore cordonnier à l'âge de 30 ans; tout en s'occupant une grande partie de la journée et de la soirée de son métier, il savait cependant trouver encore assez de temps pour acquérir quelques autres connaissances; après avoir appris la musique, il apprit à dessiner. Il entra à l'école municipale de dessin le 28 8bre 1851; ses progrès furent rapides et il obtint le prix d'excellence en 1856.

M. Maréchal qui avait remarqué ses travaux l'engagea à venir dans ses ateliers suivre une carrière plus en rapport avec ses goûts et plus lucrative. Il continua ses études de dessin à l'école municipale où il fut nommé professeur adjoint en 1858. Tout en continuant d'une manière très louable ses travaux de peintre verrier, il fit et exposa de nombreux portraits, habilement dessinés et parfaitement ressemblants ainsi que des vues de nos vieux monuments de Metz. Ces dessins attirèrent l'attention de la Société d'Archéologie qui lui décerna une médaille en 1869 et l'admit au nombre de ses membres.

Depuis 1871, M. Frutieaux a quitté Metz pour diriger à Rheims un atelier de peinture sur verre.

Adolphe Wéber.

né à Boulay (dépt. de la Moselle) 1842.

386. Etude aux deux crayons d'après le plâtre.

Hauteur — Largeur.

387. **Bacchus et Silène.**

Grande étude au fusain d'après le plâtre.
Hauteur 1,41 — Largeur 0,79.

388. **Musiciens italiens.**

Croquis à la plume fait de souvenir, Mai 1857.
Hauteur 0,25 — Largeur 0,20.

389. **La Communion.**

Croquis à la plume fait de souvenir.
Hauteur 0,36 — Largeur 0,29.

390. **Portrait de M. Frutieaux.**

Dessin aux deux crayons.
Hauteur 0,45 — Largeur 0,37.

391. **Portrait d'un élève de l'école municipale.**

Dessin aux deux crayons.
Hauteur 0,45 — Largeur 0,37.

392. **L'Adoration des Mages.**

Composition au fusain.
Hauteur 1,06 — Largeur 0,70.

393. **Fuite en Egypte.**

Composition au fusain.
Hauteur 0,90 — Largeur 0,55.

Ces huit dessins ont été faits à l'école municipale de Metz comme études.

394. Le Réveil de Psychée.

Photographie d'après le tableau original de M. Wéber; ce tableau qui a été acheté par le gouvernement et donné au Musée d'Orléans, a valu à son auteur une médaille d'or à l'exposition de Paris de 1867.

Don de M. Wéber.

Hauteur 0,19 – Largeur 0,27.

*** 395 Etude d'après une petite fille.**

Dessin au crayon noir estompé.

Hauteur 0,25 — Largeur 0,18.

396. La France blessée, après avoir vaincu et abattu l'anarchie ou la commune, repousse la monarchie, 1872.

Dessin au fusain 1871.

Hauteur 0,43 — Largeur 0,34.

Adolphe Wéber est venu à Metz suivre les cours de l'école municipale de 1855 à 1859; en 1857 il a obtenu le prix d'excellence et en 1851 il est parti pour Paris où il a été admis à l'école des beaux arts. En 1867 il a obtenu une médaille d'or à l'exposition de Paris pour son tableau le **Réveil de Psychée**, acheté par l'État et donné au Musée d'Orléans. En 1868 Wéber a exposé son tableau de **Vénus portée par Zéphire**, acheté par l'État et donné au Musée de Caen. En 1869 il exposait son tableaux **Narcisse et Echo**, acquis par l'État et donné au Musée de Metz.

Depuis le mois d'avril 1872, M. Wéber a accepté dans la maison Maréchal et Champigneulle peintres sur verre à Bar-le-Duc, une magnifique position qui lui a permis de faire le carton d'un grand vitrail qui doit figurer à l'exposition de Vienne; **le Mariage mystique de Sainte-Catherine.**

Rajon, né à Dijon vers 1845.

397. **Portrait de Bracquemont.**
Gravure à l'eau-forte.
Hauteur 0,21 Largeur 0,14

398. **Intérieur, scène orientale.**
Gravure à l'eau-forte.
Hauteur 0,22 — Largeur 0,17.

*** 399.** **Enfant jouant.**
Gravure à l'eau-forte d'après Ch. Maréchal.
Hauteur 0,18 — Largeur 0,07.

M. Rajon retouchait des photographies à Metz lorsqu'il est entré à l'école municipale de dessin en 1861; il a obtenu le prix d'excellence peu de temps après. Avec de bien faibles ressources il est parti pour Paris. Son existence a d'abord été pénible pour lui; il y a essayé bien des choses, puis enfin il s'est arrêté avec succès à la gravure à l'eau-forte. Il a exposé aux salons de Paris et a obtenu en 1869 et 1870 deux médailles en or: de nombreuses publications sont ornées de ses remarquables eaux-fortes; la dernière que nous avons vue, le portrait de Mistris Siddous, d'après la peinture de Gainsborough, se trouve dans la Gazette des beaux arts, livr. de Février 1873, page 138.

Il a aussi fait plusieurs eaux-fortes d'après les tableaux de M. Meissonnier qui apprécie beaucoup la manière dont il interprète ses œuvres.

400. **Intérieur de cabaret.**
Eau-forte d'après le tableau de B. Vautier.
Hauteur 0,145 – Largeur 0,195.

Emile Boilvin, né à Metz le 7 mai 1845.

401. La mort de César.

Composition inachevée, faite pendant le cours de ses études à l'école municipale de dessin de Metz.

Dessin au fusain.

Hauteur 0,45 — Largeur 0,63.

402. Le Bouclier d'Achille, fragment.

Dessin à la mine de plomb 1858.

Hauteur 0,36 — Largeur 0,29.

403. Grande étude académique d'après nature.

Dessin au fusain avec fond de paysage.

Hauteur 1,48 — Largeur 1,10.

404. Grande étude au fusain d'après la reproduction en plâtre du St. Jean-Baptiste de Donatello.

Hauteur 1,38 — Largeur 0,83.

405. Etudes au fusain d'après le plâtre.

Sur la même feuille se trouvent les portraits de MM. Frutieaux, Rajon, Moïse, et un tailleur de pierres. Tous élèves de l'école municipale de dessin et dont les portraits ont été faits à leur insu pendant qu'ils travaillaient.

Hauteur 0,70 — Largeur 1,05.

Emile Boilvin a fait d'excellentes études au Lycée de Metz. A l'école municipale il a obtenu en 1860 le prix d'excellence; peu de temps après il est parti pour Paris. A son 1er concours il a été admis

à l'école des beaux arts où il a obtenu 2 médailles. Éléve de M. Pils, il a exécuté d'après les esquisses du maître 2 grandes peintures pour le nouvel opéra. Il a exposé à Paris en 1868, 1869, 1870; ses tableaux ont été remarqués et les journaux s'en sont occupés. Depuis 1872 il s'occupe d e la gravure à l'eau-forte: dans la Gazette des beaux arts 1873, page 502, on trouve Hérodiade, d'après un tableau de Lévy.

Félicien Cordier, né à Briey en 1843.

Les dessins de M. Cordier sont mentionnés et classés parmi les monuments civils, religieux et militaires de Metz et du département, aux Nos. 67-68-69-71-73-74-89-92-93-94-95-114-116-119-122-151-134-141-143-192-190. F. Cordier est entré à l'école municipale de dessin de Metz en 1860; il a obtenu le prix d'excellence en 1863.

En 1866, à une exposition de dessin des anciens monuments du département, provoquée par la Société d'Archéologie, il a obtenu la première médaille.

A une exhibition de 1867, de la société des Amis des Arts, il a exposé un tableau historique; en 1869, à une autre exposition de la même société, il a exposé deux paysages peints à l'huile et des dessins; l'un de ces dessins, une vue de Metz, a été acheté par la commission de cette société.

M. Cordier s'occupe principalement d'architecture aujourd'hui (1873) tout récemment, il a envoyé à Luxembourg un remarquable projet d'un monument commémoratif mis au concours dans cette ville.

A. Watrin, né à Colmar en 1839 ou 1840.

Les dessins de M. Watrin, au nombre de 4, sont déjà mentionnés parmi les monuments civils de Metz et édifices religieux des environs.

Cet élève a obtenu le prix d'excellence en 1856; par décision du conseil municipal, il lui a été accordé une petite pension pour continuer ses études à l'école des beaux arts à Paris et dans l'atelier des décorations théâtrales de l'opéra.

En 1864, il a reçu une médaille de la Société d'Archéologie de la Moselle pour exhibitions de plusieurs dessins d'anciens monuments puis il a été nommé membre de cette société.

Il était professeur de dessin à l'école normale de Metz quand nos désastre de 1870 l'ont fait quitter la ville,

(Il est maintenant professeur du collége de Vistou en Belgique).

Frid, né à Metz le 12 Février 1845.

Le seul dessin que nous avons de cet élève est déjà mentionné parmi les anciens édifices religieux de Metz.

M. Frid a obtenu en 1858 le prix d'excellence à l'école municipale de dessin; il entre ensuite dans un régiment du Génie où il obtint rapidement le grade sergent; il abandonna la carrière militaire pour s'occuper de peinture sur verre dans l'atelier de M. Thiria l'un de ses anciens condisciples de l'école de dessin. Après la capitulation de l'armée de Metz il a quitté la ville.

Léon Simon, né à Metz le 14 Juin 1836, élève de MM. Hussenot et Migette.

406. **Pays de Biche; roches et chevreuils.**

Dessin au fusain.

Hauteur 0,60 Largeur 0,93.

M. Simon tout en s'occupant beaucoup d'un commerce intéressant sait trouver assez de temps pour cultiver avec ardeur les arts et faire de nombreux dessins qui sont admis et remarqués aux expositions de Paris et de la Province.

Bouchy, de Luppy.

407. **Etude à la plume.**

Faite de souvenir, Xbre 1859.

Hauteur 0,18 · Largeur 0,15.

408. **Etude de chardonneret, d'après nature.**

Aquarelle.

Hauteur 0,15 — Largeur 0,19.

409. **Etude de pinson, d'après nature.**

Aquarelle.

Hauteur 0,23 — Largeur 0,17.

M. Bouchy est entré vers 1859 dans les ateliers de peinture sur verre de M. Maréchal qui apprécie beaucoup ses consciencieux travaux.

Il a fait au pastel et à l'huile quelques tableaux de natures mortes et d'animaux vivants qui ont été remarqués aux expositions de Metz.

Comme tous les auxillaires de M. Maréchal il est maintenant à Bar-le-Duc (1873)

Léon Barillot, né à Montigny-lès-Metz le 11 Octobre 1844.

410. **Petite eau-forte; Paysage.**

Hauteur 0,075 — Largeur 0,11.

M. Barillot après avoir concouru pendant plusieurs années à la direction de l'importante manufacture de papiers peints de son père, à pris le parti d'aller à Paris et de consacrer tous ses moments à l'étude des arts du dessin. Ses tableaux d'animaux ont été admis à l'exposition de Paris en 1869.

V. Masson, né à Pont-à-Mousson en 1850.

411. **Le loueur de chaises de la cathédrale de Metz.**

Dessin à la mine de plomb.

Hauteur 0,25 — Largeur 0,18.

M. Masson a fait toutes ses études à l'école municipale de Metz; il a toujours suivi avec zèle les cours de l'école de dessin, ces travaux lui plaisaient particulièrement, et, tout jeune, quand à peine

il savait manier le crayon, il essaya des croquis faits de souvenir et des compositions dont on remarquait les qualités.

Ce jeune homme aurait sans doute pu suivre avec succès la carrière des arts, mais il a cru devoir se soumettre au désir de ses parents et se livrer comme eux au commerce tout en réservant quelques moments pour donner suite à ses gouts et développer ses aptitudes naturelles, ce qu'il fait encore aujourd'hui avec succès (1873.)

Le croquis du loueur de chaises est l'expression bien vraie des allures du type du personnage.



TABLE DES MATIÈRES



NOTA. Quelques numéros portés sur le manuscrit de M. Migette n'ont pas été retrouvés à l'Hôtel de Ville ni à Longeville, je n'ai donc pas pu en donner les dimensions, mais lors du rangement définitif du Musée Migette ils seront probablement retrouvés.

